Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI

NOTRE LANGUE!

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année 2-703 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 23 juin 1926 No. 15

Un triomphe catholique

Au moment où paraissent ces lignes, le 28ème Congrès Eucharistique International qui s'est ouvert dimanche matin à Chicago, touche à sa fin. Demain c'est l'apothéose final de la grande procession à Mundelein.

Voici cinq journées qui feront époque dans l'histoire des Etats-Unis et dans l'histoire du monde. Ceci on peut déjà l'affirmer sans tomber dans l'exagération et l'emphase.

Au retour, les heureux pèlerins qui auront vu de leurs yeux, nous raconteront ces merveilles. Ils sont là deux millions venus de tous les pays du globe, représentant toutes les nations de la terre.

Jamais encore en aucun lieu du monde et en aucun moment de l'histoire depuis quarante siècles on avait vu un tel rassemblement de peuples.

Mais ces millions de témoins ne sont eux-mêmes qu'une petite fraction de la multitude dont les yeux sont tournés vers Chicago, devenu pour l'instant le centre du monde. Cette multitude c'est tout l'univers catholique ne formant qu'un coeur et qu'une âme pour acclamer Notre-Seigneur Jésus-Christ toujours vivant et habitant parmi nous dans la Sainte Eucharistie. Cette multitude c'est aussi la foule des indifférents et des incroyants que la grandeur de l'événement ne peut manquer d'impressionner.

* * *

"Deux amours, écrit saint Augustin, ont bâti deux cités: l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu, la cité de la terre; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi, la Cité de Dieu. L'une se glorifie en soi, l'autre dans le Seigneur. L'une demande sa gloire aux hommes, l'autre met sa gloire la plus chère en Dieu témoin de sa conscience. L'une dans l'orgueil de sa gloire marche la tête haute; l'autre dit à son Dieu: Vous êtes ma gloire et c'est vous qui élevez ma tête."

Ici se rencontrent les deux cités: la Cité de Dieu et la cité de la terre.

Le fait remarquable c'est que la Providence, qui cause et dirige tous les événements, a tout disposé pour que la cité de la terre servît d'instrument à la splendeur du triomphe de la Cité de Dieu dans cette ville de Chicago, dans ce pays des Etats-Unis où la fièvre matérialiste domine habituellement toutes les activités.

Les catholiques des Etats-Unis sous l'inspiration puissante du cardinal-archevêque de Chicago, ont voulu faire de ce Congrès Eucharistique International, un événement d'une splendeur inouie, et, tout le peuple américain, qui aime le grandiose, s'est associé avec entrain à cette pensée qui s'harmonise avec ses aspirations. De sorte que les uns et les autres ont travaillé à la réalisation d'un incomparable triomphe qui reste avant tout un triomphe catholique.

Le sens du Congrès Eucharistique de Chicago, il est tout entier dans cette parole du Pape que nous détachons du message prononcé par la bouche de son Légat, le cardinal Bonzano: "Comme vous le savez vous-mêmes, nous avons affaires avec le Roi Pacifique de tous, soit des hommes ou des Etats, qui seul, puisqu'il est l'auteur et le dispensateur de tout bien, peut nous apporter non seulement le salut et la paix aux individus, mais aussi la prospérité et la gloire aux nations."

La Royauté sociale de Jésus-Christ sur tous les peuples reçoit la plus grandiose confirmation par ce splendide triomphe de Chicago, l'année même où elle est solennellement proclamée par l'institution de la fête du Christ-Roi. C'est ici qu'apparaît la main toute-puissante de la Providence qui dirige tous les événements à ses fins avec force et suavité.

Un autre fait bien significatif, c'est celui de l'accueil triomphal que l'on a fait au Vicaire de Jésus-Christ lui-même dans la personne de son représentant, depuis New-York jusqu'à Chicago. Jamais pareille magnificence ne s'était déployée en terre américaine pour aucun grand personnage de la terre.

* * *

Et l'humble instrument du triomphe d'aujourd'hui qui se répète depuis quarante-cinq ans (21 juin 1881, date du premier Congrès Eucharistique à Lille), ce fut une toute petite servante de Dieu, Mlle Marie Tamisier, une fille de France, qui mourait en odeur de sainteté le 20 juin 1910, trois mois avant le Congrès Eucharistique de Montréal, dont la splendeur comme manifestation de la piété et de la foi de tout un peuple est restée sans égale.

Tour à tour la France, la Belgique, Jérusalem, Rome, l'Allemagne, Londres, Montréal, des capitales de l'Espagne et de l'Autriche, l'Ile de Malte, la Hollande, ont été le théâtre de semblables manifestations, ayant chacune leur cachet particulier de grandeur et constituant depuis près d'un demi siècle un fait prodigieux qui se renouvelle d'année en année à la gloire du Christ Roi, réellement présent parmi nous dans la sainte hostie où son Coeur sacré nous enveloppe de son amour infini. En 1928, c'est l'Australie qui acclamera le Roi des rois.

A considérer les développements merveilleux de cette oeuvre des Congrès Eucharistiques internationaux, on constate une fois de plus la vérité de cette parole de foi profonde: "Les oeuvres ne se font pas avec des prévisions humaines, ni par l'argent ni par nos calculs et nos combinaisons. Dieu prend une âme, c'est avec des âmes qu'il crée des oeuvres."

A.-F. Auclair, O. M. I.

Notre Fête Nationale

Cette semaine sera célébrée dans toutes les villes et villages du Québec et dans plusieurs centres franco-canadiens de l'Ouest et de l'Ontario, la fête de la St-Jean-Baptiste. Que cette fête ait lieu dans les cités populeuses où les villages de campagne, il importe que les orateurs et ceux qui les écouteront en comprennent et déterminent le véritable sens. Il importe de nous rappeler à nous-mêmes et de dire aux autres ce que nous voulons être sur ce sol canadien.

Cédés à un pouvoir étranger par la force des armes, condamnés à subir des siècles durant, l'arrogance et la persécution de nouveaux venus pour qui le droit naturel et la justice la plus élémentaire ne comptent pas, sachons redire à tous ces *braves* que les descendants des fondateurs de ce pays entendent marcher sur les traces de leurs ancêtres. Que nous Canadiens-français, nous avons une patrie qui n'est ni la France, ni l'Irlande, ni l'Allemagne, ni l'Angleterre, ni l'Ecosse, mais... le Canada!

Que notre religion nous demande une allégeance franche et entière à l'autorité légitimement constitué, une charité fraternelle envers ceux qui nous entourent; mais qu'elle exige également de nous la fidélité à ce que nous avons de plus cher: nos origines catholiques et françaises.

Mais ne l'oublions pas, nos concitoyens d'autre origine nous jugeront moins par ce que nos orateurs diront de nous-mêmes en ce 24 juin que par ce que nous serons en réalité. Profitons donc de cette fête nationale pour retremper notre patriotisme aux sources de la tradition canadienne pour puiser dans l'exemple des ancêtres leur attachement à la vie familiale, leur respect de l'autorité paternelle, leur amour du travail, leur probité, leur noble simplicité.

Les Pèlerins de l'Ouest au Congrès Eucharistique de Chicago

250 pèlerins de l'Ouest se joignent aux Canadiens-français, aux Acadiens et aux Franco-Américains, formant le groupe extérieur le plus important au Congrès—Voyage magnifique jusqu'à Chicago—Les pèlerins sont salués au passage à Régina, à Montmartre, à Winnipeg—La messe en route à Milwaukee et magnifique réception—Les premières séances du Congrès à Chicago—Manifestations grandioses.

Grâce aux dépêches suivantes envoyées au jour le jour par notre directeur, le R. P. Langlois, O.M.I., qui représente le Patriote de l'Ouest *au Congrès Eucharistique de Chicago, nos lecteurs pourront suivre les heureux pèlerins de l'Ouest canadien dans leur magnifique voyage.*

(Sur le train spécial du Canadien National en route pour Chicago)

Fort Francis, Ont., 19 juin — Nous avons quitté Winnipeg à 9 h. samedi matin pour le Congrès de Chicago.

Le train comprend 14 wagons, dont 2 chars restaurants et deux fourgons.

250 pèlerins de l'Ouest

Les deux trains spéciaux de la Saskatchewan, celui de Prince-Albert-Régina, auquel à Saskatoon fut rattaché un wagon de pèlerins de l'Alberta, et celui de Humboldt, se sont consolidés à Winnipeg formant un convoi de 250 pèlerins.

Quelques congressistes du Pacifique Canadien se sont joints à nous, car cette compagnie, de même que le Northern Pacific, dût supprimer son train spécial, n'avant pas recueilli un nombre suffisant de pèlerins. Cela est dû en partie au fait que plusieurs dévancèrent leur départ et filèrent sur le régulier de vendredi soir.

L'entrain est magnifique à bord. C'est l'esprit de concorde et de bonne entente. Nous sommes tous les membres de la grande famille catholique et française accourant à Chicago pour rendre hommage au Dieu de l'Eucharistie et témoigner de notre foi à la face du monde.

Les pèlerins sont salués à leur passage

En passant à Régina, les voyageurs ont eu le plaisir de rencontrer à la gare: Mgr Marois, vicaire général de l'archidiocèse, le R. P. Auclair, le R. P. Schimnowski, M. le Dr et Mme Laurent Roy, M. et Mme S.-M. Jean, consul français et président du cercle de l'A.C.F.C., le R. P. Boileau, du collège Mathieu de Gravelbourg, le R. P. Salamon et plusieurs autres qui étaient venus leur souhaiter bon voyage.

A Montmartre, M. le curé Thériault et un groupe de paroissiens se trouvaient au débarcadère pour reconduire M. l'abbé Berger, vicaire de la paroisse, qui retourne dans l'Est.

A Winnipeg, un bon nombre de nos compatriotes de cette ville et de Saint-Boniface étaient venus à la gare saluer les congressistes.

La voix du radio leur souhaite bon voyage

Par une attention délicate du Canadien National, trois programmes spéciaux de concert par radio, en français et en anglais, furent éradiés, l'un de Saskatoon et les deux autres de Régina. Les pèlerins ont pu en jouir, grâce au poste du char-observatoire.

Excellent service français

Le train est confié à l'habile direction de M. Brazeau pour les pèlerins français et à M. Dupuis pour les pèlerins allemands.

Sur les wagons qui nous sont réservés un personnel dévoué, prévenant, et d'une politesse exquise, nous assure un service excellent tout en français.

Nous comptons arriver à Chicago dimanche, vers midi.

La messe, dimanche matin, à Milwaukee

Milwaukee, Wis., 20 juin. —Nous sommes arrivé ici dimanche matin à 7 h. 50.

Un groupe de catholiques, avertis à la dernière minute, avait organisé un service d'autos pour conduire les prêtres pèlerins aux différents endroits où les attendaient des autels tout préparés, au nombre d'une trentaine, pour célébrer la sainte messe.

Les 250 congressistes se rendirent en procession à la cathédrale, avec à leur tête, deux guides en motocyclette. Au coin des rues, le traffic s'arrêtait pour les laisser passer, et les agents de police leur faisaient le salut d'honneur.

A la cathédrale, S.G. Mgr O. Charlebois, O.M.I., évêque-missionnaire de LePas, célébra la messe des pèlerins, auxquels les paroissiens avaient abandonné leurs sièges de l'allée centrale. Mgr Brodeur et M. l'abbé Maillard distribuèrent un grand nombre de communions, tant aux pèlerins qu'aux membres de la paroisse qui remplissaient la vaste église. En même temps des messes se disaient aux autels latéraux.

Au prône, M. l'abbé Wright, vicaire à la cathédrale, souhaita du haut de la chaire la bienvenue aux congressistes de l'Ouest.

Cinq prêtres pèlerins se rendirent à l'Université Marquette chez les RR. PP. Jésuites et cinq autres reçurent l'hospitalité dans un magnifique couvent.

Tous les pèlerins ont été enchantés de leur trop court séjour à Milwaukee, où les catholiques leur ont fait un accueil si chaleureux. Leur organisation, pour avoir été improvisée en quelques heures, fut parfaite de tout point.

La ville, sise sur les bords du lac Michigan, est des plus coquettes, alignant des rues superbes bordées d'immenses édifices, parmi lesquels il fait plaisir à nos coeurs de canadiens français de remarquer l'hôtel Juneau, du nom du fameux découvreur, compagnon du Père Marquette.

Le groupe de l'Est arrive à Chicago

Chicago, le 21 juin. — Le groupe canadien-français, franco - américain, acadien, groupe le plus important et le plus nombreux de toute l'Amérique au Congrès, est arrivé samedi soir.

Les quatre trains spéciaux du Canadien National sont entrés à l'heure fixée à la gare, où une forte délégation de l'Association patriotique des Franco-Américains de l'Illinois les attendaient.

La messe de minuit

A 11 h. 30, tous les pèlerins se rendaient à l'église Notre-Dame où avait lieu une heure d'adoration et une messe solennelle à minuit.

Son Eminence le Cardinal Charost, indisposé, n'a pu célébrer cette messe et il a été remplacé par Mgr Dubois de la Villerabel, de Rouen, qui a prononcé une allocution rappelant que ce Congrès doit avoir pour résultat un renouvellement de ferveur dans tous les coeurs.

Les membres de la chorale paroissiale ont exécuté plusieurs cantiques en français.

Après la messe, on a servi dans le sous-sol du couvent, un substantiel réveillon aux membres de la délégation. Le R. P. Pelletier, supérieur des Pères du Saint-Sacrement, avait invité les voyageurs à ce réveillon où régna une belle gaieté.

Plusieurs évêques canadiens

Sur les trains du pèlerinage national canadien français sont arrivés NN. SS. Langlois, de Québec; Rouleau, de Valleyfield; Chiasson, de Chatham; Limoges, de Mont-Laurier; Hallé, d'Ontario-Nord et Roussillon, des Indes.

NN. SS. Mathieu, de Régina; Béliveau, de St-Boniface; Prud'homme, de Prince-Albert, étaient arrivés quelques jours auparavant.

Mgr Mathieu, archevêque de Régina, accompagné de Mgr Grandbois a fait le voyage à Chicago dans un wagon spécial mis à sa disposition par le Canadien National.

Une messe pour les dames

Hier matin, à 7 h. 30, les dames ont assisté à leur tour à la messe célébrée à l'église Notre-Dame. Cette messe fut dite par Mgr Guertin, évêque de Manchester.

Le R. P. Pelletier a souhaité la bienvenue aux dames et a remercié le groupe canadien-français du beau drapeau qu'il a placé à l'église Notre-Dame. C'est une marque de reconnaissance des Canadiens français et les Franco-américains de Chicago la conservent précieusement. C'est M. Napoléon Lafortune, du *Devoir,* qui a remis le drapeau canadien.

Les Canadiens ont fourni le groupe le plus nombreux

M. Sheridan, de la compagnie Pullman, de passage à Chicago, a déclaré que les Canadiens français du *Devoir,* de l'*Action Catholique,* du *Patriote de l'Ouest,* de la *Liberté,* de l'*Evangéline* sont le groupe le plus important qui soit venu de toutes les parties de l'Amérique à ce congrès. C'est aussi le seul groupe qui n'ait pas désappointé les organisateurs.

A la croix de Marquette

Dimanche matin, les pèlerins canadiens français, acadiens et franco-américains se rendirent à la croix de Marquette où M. F. Lavigne, président de l'Assocation patriotique des Canadiens français de l'Illinois, leur a souhaité la bienvenue.

Les orateurs à cette manifestation étaient Mgr Mathieu, Mgr Prud'homme et M. Paul Hubert, de Rimouski.

Nous avons appris que les Canadiens-français de l'Illinois projettent d'acheter le terrain où est située la croix du Père Marquette pour en faire un parc. Ils placeront une inscription bilingue sur la croix.

A cette cérémonie Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique du Canada, a exprimé par l'entremise de M. l'abbé Desrosiers, ses souhaits aux Canadiens-français.

Première séance française

Dans l'après-midi, a eu lieu l'ouverture officielle des séances de la section française sous la présidence de S. G. Mgr Gauthier.

Une foule considérable remplissait la salle de l'Armoury Hall.

Mgr Gauthier, au début de la séance exprima le regret que MM. Lemieux, Chapais, Rivard et Bourassa aient été empêchés par leurs devoirs professionnels d'assister au congrès.

Le nom de M. Bourassa acclamé

Notons que lorsque Mgr Gauthier a nommé M. Bourassa, à la séance française, parmi ceux qui s'excusent de ne pouvoir assister à la séance, ce nom a été acclamé longuement.

Les orateurs à cette réunion étaient MM. Jalbert et Ledoux, de Woonsocket, R.I., M. Taschereau, premier ministre de la province de Québec; Mgr Roy, Mgr Heylen, président général des Congrès Eucharistiques; leurs Eminences les cardinaux Charost et Dubois.

Dignitaires français

Parmi les dignitaires présents à cette réunion, outre ceux déjà nommés, on remarquait NN. SS. Reynaud, Dubois de Villerabel, Grente, Chiasson, Béliveau, Mathieu, Langlois, Landrieux, Chaptal, Mgr Camille Roy, les RR. PP. Flynn et Gillet O. P., de Paris, etc.

La "Marseillaise" et l'"O Canada"

Un bel enthousiasme a régné durant la séance. A la fin de la réunion qui avait commencé par la "Marseillaise" les voyageurs canadiens-français et leurs compagnons acadiens et franco-américains ont chanté l'hymne national "O Canada".

Les discours

M. Ledoux a parlé de l'Eucharistie dans la vie du chrétien. M. Jalbert la même question au point de vue social, et M. Taschereau a exposé le point de vue de l'homme d'Etat vis à vis la religion et l'Eucharistie.

Mgr Mathieu prêche l'heure d'adoration

Hier soir, Mgr Mathieu, archevêque de Régina, a prononcé le sermon à l'heure d'adoration à l'église Notre-Dame.

Des messes jusqu'à midi.

Pour la commodité des foules immenses qui voulurent entendre la messe le dimanche, 20 juin, jour d'ouverture du congrès eucharistique, des autels furent élevés dans le grand Coliseum et la messe y fut célébrée toutes les demi-heures, du lever du jour jusqu'au midi. Des messes supplémentaires furent aussi célébrées dans toutes les églises environnantes et plus d'un millier de prêtres visiteurs se sont offerts pour célébrer ces messes.

La messe en plein air.

Lundi était la journée des enfants. Elle s'ouvrit à 10 h. par une première réunion générale du Congrès au stade du parc Grant. Cette réunion fut suivie d'une messe solennelle, chantée par S. Em. le Cardinal O'Donnell, archevêque d'Armagh et Primat d'Irlande. Deux cardinaux portèrent la parole: S. E. le cardinal Dubois, archevêque de Paris et S. Em. le cardinal Faulhaber, archevêque de Munich.

Notre bien-aimé Délégué Apostolique fait ses adieux au Canada

Nos lecteurs apprendront avec regret le départ prochain de Son Excellence le Délégué Apostolique. A la veille de partir pour Berne (Suisse) où il occupera le poste de nonce, Mgr di Maria remercie le clergé et les catholiques canadiens de leur sympathie, les félicite de leur attachement inébranlable au St-Siège et demande que la providence bénisse notre pays.

Voici le texte de la communication que nous recevions dernièrement de la Délégation apostolique à Ottawa.

Délégation Apostolique
au Canada et à Terre-Neuve.

Ottawa, 11 juin 1926.

Aux Révérendissimes, au clergé Séculier et Régulier,
Aux Communautés Religieuses et à tous les fidèles du Canada.

Un télégramme du Cardinal Secrétaire d'Etat de Sa Sainteté me fait savoir que le Saint-Père me rappelle en Europe pour me confier un autre champ d'action.

Le Pasteur suprême de l'Eglise Universelle a parlé, et j'obéirai à ses ordres le plus tôt possible.

Avant cependant que de quitter ce cher Canada auquel, comme Délégué Apostolique, j'ai consacré toute ma sollicitude et toute mon affection, je sens le besoin de vous remercier de l'intime de mon coeur, Vénérés Frères dans l'Episcopat, Messieurs du Clergé, Religieux et Religieuses, et vous tous, fidèles bien-aimés de ce vaste pays, pour l'attachement si sincère et si cordial dont vous m'avez sans cesse prodigué les témoignages. Mes remerciements vont également aux Autorités civiles qui, en toute occasion, se sont plu à multiplier envers la Délégation Apostolique et envers ma personne les marques de la plus bienveillante considération.

Pendant les huit années que j'ai eu l'avantage de passer parmi vous, cette foi vive, cette piété agissante, cette dévotion inébranlable au Souverain Pontife que j'ai eu la joie de constater partout et toujours, m'ont plus d'une fois profondément ému, et m'ont fait remercier Dieu de m'avoir envoyé au milieu d'un peuple si éminemment caractérisé par ses convictions religieuses.

Il vous sera facile après cela de comprendre combien il m'est pénible de devoir me séparer d'un pays où je me suis trouvé comme chez moi, et où je sais laisser tant d'amis véritables et dans le Clergé et parmi les laïques.

Une pensée me console: celle de conserver votre cher souvenir dans ma mémoire et dans mon coeur, et de pouvoir tous les jours prier pour vous. Oui, je ne cesserai de prier pour que le Seigneur vous bénisse, tous et chacun, dans vos intentions, vos travaux et vos aspirations. Qu'il bénisse ce beau Canada, favorisé de tant de biens et de richesses naturelles, afin qu'il continue sur la voie du progrès religieux, civil et économique, et qu'il marche constamment vers cette destinée de grandeur qui est la sienne, et à laquelle, Dieu aidant, il parviendra certainement.

En vous exprimant ces souhaits, je dis à tous: "Au revoir", et à tous je renouvelle encore une fois mes sentiments d'estime, d'affection et de reconnaissance en Notre Seigneur.

† P. DI MARIA,
Arch. d'Iconium,
Délégué Apostolique.

LE CONCOURS DE FRANCAIS

Le dévoué chef du Secrétariat de l'A.C.F.C., M. le Commandeur Morier, ne manquera pas d'ouvrage à son retour du Congrès Eucharistique de Chicago.

Chaque jour le facteur apporte des brassées d'enveloppes volumineuses qui s'amoncellent sur son bureau. Ce sont les copies d'examen des petits écoliers de la Saskatchewan qui ont pris part au concours de français, il y a dix jours, le 12 juin.

Il paraît bien que les abstentions ont été extrêmement rares, si même il y a eu des abstentions, parmi les petits Franco-Canadiens de la province.

Bravo, chers petits compatriotes. Vous méritez des félicitations pour votre empressement à remplir votre devoir.

Et notez bien que ces chers enfants ont d'autant plus de mérite qu'ils ont pris sur leur journée de congé du samedi pour passer cet examen de français. Voilà des petits patriotes qui promettent pour l'avenir, puisqu'ils ne reculent pas devant le sacrifice lorsqu'il s'agit de la langue française.

Ce mérite est partagé aussi par les instituteurs et les institutrices, qui ont présidés à l'examen; par les surveillants qui ont passé la journée à l'école pour s'assurer que tout le travail se faisait en règle. Dans plusieurs écoles ce sont les commissaires qui se sont constitués surveillants, ou encore c'est le curé de la paroisse ou bien quelque notable de la localité, qui sont allés passer la journée à l'école.

Est-ce que tous ces actes de dévouements ne sont pas admirables? Et maintenant, ceux qui vont corriger les copies avec l'attention la plus minutieuse et la plus scrupuleuse impartialité vont continuer le même geste de dévouement obscur et extrêmement méritoire.

Détail bien touchant qui montre l'esprit qui anime les enfants nous apprenons que dans telle localité, Montmartre et Wolseley par exemple, les enfants se sont cotisés entre eux pour faire dire une messe à l'intention du succès de l'examen, le jour du concours.

Petits Franco-canadiens de la Saskatchewan, tout la race française a raison d'être fière de vous.

Le *Patriote* publiera les résultats aussitôt que toutes les copies auront été reçues et corrigées. Il faudra patienter encore quelques semaines, car le travail de classification et de correction sera nécessairement long, vu le grand nombre des concurrents, mais tous peuvent être assurés que ce travail sera fait avec le plus grand soin pour que justice soit rendue à tous.

LA TOURNEE DUPRAT EN SASKATCHEWAN

Les célèbres chanteurs français, M. et Mme Duprat, donneront un concert à St-Maurice de Bellegarde, le 3 juillet; à Storthoaks, le 7 juillet; à Wauchope, le 5 juillet; à Willow Bunch le 28 juillet.

C'est l'inauguration de leur tournée à travers les centres français de la Saskatchewan.

Ceux qui désirent avoir la visite de ces artistes et qui ne se sont pas encore mis en communication avec M. Raymond Denis, Vonda, sont priés de le faire au plus tôt.

La tournée Duprat au Manitoba a été un véritable triomphe. Nos centres français de la Saskatchewan peuvent jouir du même avantage s'ils le veulent bien.

Voici par exemple l'appréciation de la dernière soirée à Ste-Rose du Lac que faisait le correspondant de cette paroisse à la Liberté:

"Les artistes nous étaient connus et chacun savait qu'ils étaient capables de nous faire passer une belle et bonne soirée. Le programme qui nous fut présenté dépassa nos espérances. C'est un programme d'une rare valeur artistique et littéraire qui a le mérite de s'adresser à tous et d'intéresser tout le monde. M. et Mme Duprat font de leurs chansons une série de tableaux, de petites scènes vécues, et les costumes aidant, nous suivons siècle par siècle la vie de nos aïeux."

Distribution des prix au Collège de Gravelbourg

Mardi soir, le 15 juin, a eu lieu au Collège Mathieu la distribution solennelle des prix pour les collégiens et les élèves du Jardin de l'Enfance. A cette occasion, un joli programme de chants et de saynètes fut exécuté.

Après la distribution des prix aux Benjamins du Jardin de l'Enfance, ces derniers chantèrent un chant patriotique intitulé: "Je suis Canadien-français". La chorale du collège chanta ensuite les "Chants Canadiens" de Ernest Gagnon.

Puis eut lieu la distribution des prix et la collation des diplomes pour les élèves du Collège.

Un dialogue "Choux ou Coteletté" rendu par MM. Pierre Lafrance et *Rolland Pinsonnault*, fut le numéro suivant au programme. Puis une saynète intitulée "Les Pièces d'or", par T. Botrel, fut donnée par MM. Fernand Bédard, Victor Radoux, Armand Gravel et Léo-Michaud.

La fanfare, qui avait ouvert la soirée, joua ensuite quelques morceaux.

Une spirituelle comédie "A la Poudrière" succéda ensuite, rendue par M M.Irénée Tourigny, Lucien Ayotte, Jacques Gravel et Raymond Boulianne.

La séance se clôtura par une allocution du R. P. Supérieur et de M le Curé, qui, après avoir félicité les élèves de leurs succès leur donnèrent de paternels conseils pour le temps des vacances. Et la fanfare termina la soirée.

Les prix sont décernés suivant l'ordre de mérite.

CONDUITE ET APPLICATION.

Médaille de bronze offerte par Sa Grandeur Mgr O. E. Mathieu, Archevêque de Régina.
Maurice Denis.

Prix offerts par le Révérend Père J.-B. Beys, O.M.I., Provincial des Oblats.

Premiers prix:—
Paul Piché, Paul-Emile Tétreault, Ludovic Lacelle, Raymond Bouliane, Joseph Lafrance, Gérard Beauregard.

Deuxièmes prix:—
Irénée Tourigny, Armand Veilleux, Pierre Gareau, Walter Russell, Joseph Thibault, Georges Baribeau.

PHILOSOPHIE, PREMIERE ANNEE.

Succès en classe.

Excellence:—
Médaille d'or offerte par l'Honorable Narcisse Pérodeau. Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.
Léo-Paul Sabourin.
Prix offerts par l'Honorable Arthur Cantin, Ministre de la Marine et des Pêcheries.
Joseph Lafrance, Arthur Moquin.

CATECHISME.

Prix offerts par M. l'abbé Charles Maillard, V.F., curé de Gravelbourg.
Premier prix:—
Léo-Paul Sabourin.
Deuxième prix:—
Armand Veilleux.

PHILOSOPHIE.

Prix offerts par l'Honorable Juge A. Gravel.
Léo-Paul Sabourin.
Premier prix:—
Armand Veilleux.
Deuxième prix:—
Joseph Lafrance.

TROISIEME FORME.

Succès en classe.

Excellence:—
Médaille d'argent offerte par l'Honorable Narcisse Pérodeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.
Irénée Tourigny.
Deuxième prix:—
Paul Piché, Albert Forcier, Gérard Tourigny.

CATECHISME.

Médaille d'or offerte par Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme. S. Th. D.
Evêque de Prince-Albert et Saskatoon.
Paul Piché.
Premier prix offert par M. l'abbé J. A. Morissette, curé de Radville.
Irénée Tourigny.

FRANCAIS.

Médaille d'or offerte par Mgr Z. Marois, P. A., Vicaire Général de Régina.
Irénée Tourigny.
Prix offerts par M. et Mme Georges Hébert.
Premiers prix:—
Paul Piché Gérard Tourigny.

HISTOIRE DU CANADA.

Prix offerts par M. T. Gallant, Avocat.
Irénée Tourigny.
Deuxième prix:—
Paul Piché.

PREMIERE FORME.

Succès en classe.

Excellence:—
Médaille d'argent offerte par l'Honorable Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique.
Gérard Beauregard.
Deuxièmes prix:—
Henri Paradis, Arsène St-Pierre, Georges Baribeau, Maurice Denis, Maurice Bédard.

CATECHISME.

Premier prix:—$5.00 en or, offert par M. et Mme Onésime Adam.
Gérard Beauregard.

FRANCAIS.

Prix offerts par Monsieur le Consul Général de France au Canada.
Gérard Beauregard.
Premiers prix:—
Maurice Denis, Maurice Bédard.
Deuxième prix:—
Henri Paradis.

CLASSE D'AFFAIRES.

Succès en classe.

Excellence:—
Joseph Ross.
Deuxième prix:—
Maurice Simoneau.

FRANCAIS.

Prix offert par la Banque Canadienne Nationale.
Maurice Simoneau.

DEUXIEME COMMERCIALE.

Succès en classe.
Prix offerts par M. l'abbé H. Kugéner, curé de Willow Bunch.
Excellence:—
Raymond Bouliane.
Deuxièmes prix:—
Walter Russell, Cameron Rochon, Louis Béchard, Paul-Emile Béchard, Abel Léger.

CATECHISME.

Prix offerts par M. l'abbé A. Magnan, curé de St-Victor.
Raymond Bouliane.
Premiers prix:—
Gaston Duperreault, Ludovic Lacelle, Paul-Emile Béchard, Albert Côté.
Deuxièmes prix:—
Albert Côté, Raoul Béchard, Louis Béchard, Paul Boisselle. Gravel, Pierre Lafrance, Louis. Béchard.

FRANCAIS.

Prix offerts par M. l'abbé J. A. Thibault, curé de Coderre.
Premiers prix:—
Albert Côté, Raout Béchard, Louis Béchard, Paul Boisselle.
Deuxièmes prix:—
Jacques Gravel, Cameron Rochon, Walter Russell.

PREMIERE COMMERCIALE.

Succès en classe.
Prix offerts par le Propagandiste de la Bonne Presse.
Excellence:—
Paul-Emile Tétreault.
Deuxièmes prix:—
Jean Ross, Maurice Lizée, Gérard Duperreault.

(Suite à la page 3)

Comment distinguer la vraie religion

"Quant à décider quelle religion est la vraie, cela n'est pas difficile à quiconque voudra en juger avec *prudence et sincérité.* En effet, des preuves très nombreuses et éclatantes, la vérité des prophéties, la multitude des miracles, la prodigieuse célérité de la propagation de la foi, même parmi ses ennemis et en dépit des plus grands obstacles, le témoignage des martyrs et d'autres arguments semblables prouvent clairement que la seule vraie religion est celle que Jésus-Christ a instituée lui-même et qu'il a donné mission à son Eglise de garder et de propager." — Léon XIII: Encyc. Immortale Dei 1er nov. 1885.

:*:

AVANTAGES SPIRITUELS POUR LES BIENFAITEURS DU MONUMENTS AU SACRE-COEUR

Dans la Crypte déjà ouverte au culte on expose tous les jours le Très Saint Sacrement et on prie pour les Bienfaiteurs. Tous les vendredis du mois on célèbre une Sainte Messe pour eux et on fait un office selon leurs intentions et pour demander à N.-S. les grâces dont ils ont besoin.

1.—Comme notre souscription est destinée à avoir le caractère d'un plébiscite universel du peuple fidèle, toute offrande, même la plus petite, sera reçue avec reconnaissance.

2.—Que les mères fassent inscrire leurs enfants afin que leurs noms restent déposés à jamais aux pieds du Sacré-Coeur dans le Temple de sa gloire.

3) Que tous fassent inscrire leurs parents défunts et particulièrement les héros tombés à la guerre, pour perpétuer leurs noms dans le Temple consacré à Jésus-Rédempteur.

4.—Les noms de tous les souscripteurs seront conservés au Temple.

5.—Les noms de ceux qui nous envoient une offrande de 100 francs seront inscrits au livre d'or qui restera déposé à jamais sous le trône du Divin Coeur.

6.—Ceux qui nous envoient une offrande de 500 francs seront appelés *Bienfaiteurs extraordinaires* et leurs noms seront gravés dans le marbre qui couvrira les parois du Temple.

7.—Les noms de ceux qui nous envoient une offrande de 1000 francs seront gravés dans le marbre qui couvrira les parois de la *Chapelle Majeure.* — Les Bienfaiteurs qui offriront 10.000 francs seront appelés *Fondateurs* du Temple et auront droit à une pierre spéciale portant leur nom et posée dans l'Abside principale.

N.B. — I. *Les offrandes qui donnent droit à des faveurs spéciales peuvent être versées en plusieurs payements pendant* 5 *ans.*

II. *Le jour de l'inauguration et de la consécration du Temple on enverra à tous les Bienfaiteurs un souvenir spécial, correspondant à l'offrande envoyée.*

III. *Les zélateurs auront droit aux mêmes privilèges que les donateurs selon la somme recueillie par eux.*

Envoyez les offrandes au *Bureau d'Administration du Temple International au S.-Coeur de Jésus, Viale Mazzini* 14, *Rome* (49), *Italie.*

Pour toute offrande nous envoyons un reçu.

:*:

SHELL RIVER, Sask.

Nous avons eu l'avantage d'une grande retraite paroissiale du 6 au 12 juin, prêchée par le Rév. Père Laferrière. Un grand nombre de paroissiens ont suivi avec beaucoup de régularité les pieux exercices de cette retraite et ont voulu profiter des avantages de ces jours de faveurs.

Nos trois écoles ont pris part au concours français du 12, c'est dire que l'on s'occupe de nos premiers intérêts.

Notre pique-nique aura lieu le 27 ce sera sans doute l'occasion d'un grand rendez-vous de nos amis. Bienvenue à tous!

Le 8, eut lieu le mariage de Mlle Amanda Beaulac à M. W. Duret. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux!

La récolte a une magnifique apparence et l'on dit que l'année d'une retraite est une année de grosse récolte; puisse-t-il en être ainsi!

:*:

MONTMARTRE, Sask.

Après avoir exercé le ministère trois années dans notre paroisse, notre vicaire, l'abbé O. Berger, nous a quitté vendredi dernier pour retourner dans son diocèse à Rimouski qu'il avait du quitter pour trouver un climat plus favorable a sa santé. Tous les paroissiens regrettent le départ de ce prêtre qui a un dévouement sans bornes pour le saint ministère, sut unir un grand intérêt à nos oeuvres paroissiales. Plusieurs amis lui présentèrent un cadeau accompagné de leurs souhaits pour la conservation de sa santé reconquise dans notre climat si salubre de l'Ouest Canadien.

L'abbé Berger assistera au Congrès de Chicago et de là se rendra à Montréal pour assister à l'ordination de son frère Eugène, qui partira dans quelques mois pour la Chine.

—Sont partins pour le Congrès de Chicago, M. A.-T. Breton, Mme L.-P. CVôté, Mlle Yvonne Ecarnot.

—A cause de la pluie le congrès régional a dû être remis à dimanche le 19.

—M. Emilien Coupal a fait l'acquisition d'un tracteur de 44 forces en vue de la belle apparence de la récolte.

—La machine à niveler les chembins est en marche sous la direction de M. Jos. Fournier et H. Pépin.

—Il nous est rapporté que M. R. Lise ancien agent de la Security Lumber Co. ici, a été électrocuté accidentellement à Vancouver où il travaillait dans un moulin à scie. Tous regretteront cette mort tragique de ce joyeux et aimable compagnon. Il laisse une épouse et trois enfants.

—La convention régionale de l'A. C.F.C. qui devait avoir lieu ici le 16, fut forcément remise au 20 puis finalement au 27. Espérons qu'une température un peu plus clémente nous accordera une magnifique journée pour cette réunion nationale.

:*:

ST-HIPPOLYTE, Sask.

Mlle M. Poulin, ainsi que MM. Noiseux et W. Poulin étaient de passage à St-Hippolyte, dimanche, M. Raymond Denis était aussi de passage ici dimanche dernier. La température inclémente de vendredi et samedi passés, est venue proche de gâter la journée du dimanche pour la procession de la fête-Dieu. Heureusement il n'en fut rien. Le reposoir était à la salle paroissiale et la foule nombreuse suivit la procession avec recueillement.

Nous remercions ceux qui se sont dépensés en énergie pour faire un succès de cette oeuvre de prières.

Plusieurs personnes ont fait le voyage à North-Battleford pour voir le cirque, et plusieurs se propose aussi cette semaine d'aller voir le stampède à Battleford.

MM. Félix, Alphonse, Frank et Joseph Létourneaul ont chacun acheté un quart de section au sud-ouest de Battleford.

Baptême: M. et Mme Devlin, une fille, sous les noms de Marie Isabethe. Parrain, M. E. Blanchette; marraine, Mlle Alice L'Heureux.

Mme Georges Nault est de retour de Saskatoon où elle a fait le voyage pour suivre un traitement pour la vue. Mme Nault a la vue très affectée. Nous espérons qu'un mieux appréciable se fera sentir sous peu.

:*:

Devinettes et Calembours

Q. — Où sont les cinq parties du monde?

R. — Les "Saints partis du monde" sont au ciel.

Q. — Quels sont les mois qui font le plus de bruit?

R.—Les moissonneurs (mois sonneurs).

Q. — Quelle ressemblance y a-t-il entre un propriétaire et un chiffonnier?

R. — C'est qu'ils sont contents tous les deux de trouver des "loques à terre" (locataires).

Q. — Quelle différence il y a-t-il entre un avocat, un blessé et du fromage?

Evangile

IV. — Les dix Lépreux

(S. L., XVII, 11-19.)

Durant ce même voyage, comme il arrivait un jour à l'entrée d'une bourgade, dix lépreux accoururent vers lui, et, s'arrêtant assez loin, ils s'écrièrent:

"O Jésus! O Maître! Ayez pitié de nous!"

Dès qu'il les vit, il leur dit:

"Allez, montrez-vous aux prêtres."

Ils s'en allèrent; et voilà qu'en chemin, tous furent délivrés de la lèpre. L'un d'eux, se voyant guéri, revint aussitôt sur ses pas, célébrant à haute voix la grandeur de Dieu; il se prosterna aux pieds de Jésus, la face contre terre, et lui témoigna toute sa reconnaissance. Or, c'était un Samaritain.

"Est-ce que tous les dix n'ont pas été guéris? demanda Jésus; où sont donc les neuf autres?... Ainsi, aucun ne s'est rencontré qui soit revenu pour rendre gloire à Dieu; si ce n'est cet étranger (1)!"

Alors il lui dit:

"Lève-toi! poursuis ton chemin. Ta foi t'a sauvé."

NOTE

(1) Notre-Seigneur ne faisait alors que franchir les frontières de la Samarie. Il était aux environs d'En-Gannin. C'est pourquoi il ne trouva qu'un Samaritain parmi les lépreux guéris. Les autres étaient de Galilée.

—:*:—

Signe manifeste d'une foi débile

—"La pusillanimité, la faiblesse (en matière d'affirmation catholique, chez les gens constitués en dignité) sont un signe manifeste d'une foi débile et vacillante, de peu d'estime et de peu d'amour pour la religion. Ils donnent pratiquement à entendre qu'on peut être religieux dans la vie privée et indifférent en public, et ils favorisent ainsi la théorie toute perverse de la séparation entre la religion et l'ordre civil et politique. Il est clair que tout cela constitue un scandale, surtout chez les publicistes qui, grâce à la propagande de leur journal, occupent un poste important dans la société. S'ils se montrent sans vigueur dans la manifestation de leur foi, ils portent la contagion du même mal partout où pénètre leur journal.... Qu'on le veuille ou non, le chrétien est toujours sur le champ de bataille."— R. P. Chiaudano, S. J. ("Journalisme catholique").

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.
Le mardi, 15 juin 1926.

CATECHISME.

Médaille d'or offerte par Mgr J. H. Brodeur, P. A. Vicaire Général de Prince-Albert.
Paul-Emile Tétreault.
Prix offerts par M. l'abbé J. E. Lachance, Ptre Professeur au Collège de Lévis.
Premiers prix:—
Jean Ross, Gérard Duperreault.
Deuxièmes prix:—
Maurice Lizée, Lionel Joannis, Charles-Henri Fournier.

FRANCAIS.

Prix offerts par M. et Mme Docteur Gravel.
Paul-Emile Tétreault.
Deuxième prix:—
Jean Ross.

HISTOIRE DU CANADA.

Prix offerts par M. et Mme Docteur Lavoie.
Paul-Emile Tétreault.
Premiers prix:—
Gérard Duperreault, Maurice Lizée.
Deuxième prix:—
Edgar Bouvier.

ELEMENTS.

Succès en classe.
$5.00 en or offert par une Bienfaitrice.
Gérard Laplante.
Prix offerts par les Dames Patronnesses du Collège.
Premiers prix:—
Fernand Bédard, Victor Poirier.
Deuxièmes prix:—
Armand Gravel, Ernest Thibault, Maurice Gaudry.

CATECHISME.

Prix offerts par M. l'abbé J.-A. Ménard, curé de Joeville.
Gérard Laplante.
Premiers prix:—
Victor Poirier, Maurice Gaudry, Fernand Bédard, Armand Gravel.
Deuxièmes prix:—
Théodore Corbeil, Roméo St-Cyr.

FRANCAIS.

Prix offerts par M. et Mme J. H. Fortin.
Fernand Bédard.
Premiers prix:—
Gérard Laplante, Armand Gravel.

HISTOIRE DU CANADA.

Prix offerts par M. et Mme J. E. Cadieux.
Armand Gravel.
Premiers prix:—
Fernand Bédard, Gérard Laplante, Victor Poirier.
Deuxième prix:—
Ernest Thibault.

PREPARATOIRE.

Succès en classe.
Prix offerts par M. l'abbé M. St-Cyr. curé de Verwood.
Excellence:—
Roland Bouliane.
Deuxième prix:—
Sylvain Lavoie.

DICTION FRANCAISE.

Prix offerts par "La Liaison Française."
Première Division:—
Armand Veilleux.
Deuxième Division:—
Maurice Denis.
Prix de Cinq Piastres en Or, offert par M. l'abbé Louis Lussier, Directeur de la Fanfare.
Albert Forcier, Raymond Bouliane.

CONCOURS D'HISTOIRE DU CANADA,

organisé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

SUJET:
Développement économique de la Nouvelle-France sous l'intendant Talon.
Médaille de Bronze décernée à Irénée Tourigny.

Les médailles et les prix ont été offerts aux élèves du Jardin de l'Enfance par M. A. Magnan, curé de St-Victor, M. A. Gravel, curé de Mazenod, M. A. Leclaire, vicaire à Gravelbourg, M. L. Lussier, professeur au Collège, MM. M. Lavoie, M.D., W. A. Plourde, M. D., A. Dorais, E. Dorais, T. Bourgeois, A. Bourgeois, A. Beauchêne, W. Arguin, J. Hamon et N. Brault.

Aux nombreux ami qui ont offert des médailles et des prix aux élèves du Collège et du Jardin de l'Enfance nous disons un cordial merci.

DIPLOMES DU COLLEGE MATHIEU.

1924-25.

Arguin, Armand.
Bachand, Rémi.
Duperreault, Lucien.
Goulet, Oscar.
Isabelle, Léo.
Lafrenière, Sylvio.

DACTYLOGRAPHIE.

Ont obtenu leur Diplôme (Compagnie Degan)

Maurice Bédard	Lorenzo Goulet
Laurent Mondor	Henri Paradis
Laurent Proulx	Joseph Ross

Médaille de bronze de la Compagnie Degan,
Henri Paradis.
Médailles de la Compagnie Underwood.

Médaille d'or:—

Henri Paradis,	écrit 65 mots par minute.
Maurice Bédard,	écrit 63 mots par minute.
Laurent Proulx,	écrit 61 mots par minute.

Médaille d'argent:—

Gérard Labrecque,	écrit 56 mots par minute.

Médaille de bronze:—

Armand Dorais,	écrit 47 mots par minute.
Joseph Ross,	écrit 44 mots par minute.
Laurent Mondor,	écrit 42 mots par minute.

L'Ecole Normale ouvre au 1er septembre

Régina.— L'hon. S. J. Latta, ministre de l'éducation, vient d'annoncer que les sessions de l'Ecole Normale à Régina et à Saskatoon commenceront le 1er septembre, en préparation aux diplômes de 1ère, 2ème et 3ème classe.

Les aspirants devront faire leur demande trois semaines avant l'ouverture des cours.

Le premier terme finira le 22 décembre 1926, et le second terme le 2 juin 1927.

—:*:—

WILLOW-BUNCH, Sask.

La dernière réunion de notre conseil municipal a été un peu chargée. Plusieurs questions importantes y ont été traitées, ses membres se sont montrés comme toujours, à la hauteur de la position qu'ils occupent en rendant minutieusement justice à chaque division de la municipalité, disposant d'une façon équitable les deniers publics qui leur sont confiés par leur mandat.

MM. les conseillers A. Mathieu et H. Bissonnette ont prouvé l'opportunité de construire une voie carrossable dans le bas fond depuis St-Victor jusqu'à W.-B., qui rapprocherait de beaucoup les habitants de cette première région du terminus du C.N.R. C'est une amélioration qui s'impose. Cette route sera fort utile au tourisme, au commerce, à l'industrie maraichère, etc. Le conseil municipal reconnait la nécessité de l'entreprise par le vote de la somme assez ronde qu'il est disposé de dépenser pour le bien de la communauté, et une demande sera faite au gouvernement provincial d'ici peu pour qu'il contribue à donner suite à ce projet qui sera sûrement un fait accompli d'ici au premier septembre prochain. Nous félicitons M. Alfred Laionde et ses nombreux amis qui ont pris l'initiative de faire signer une pétition et qui s'occupent de maintenir cette question vivante.

On est à poser l'électricité dans les ruelles de notre petite ville qui prend des proportions toujours croissantes. C'est une innovation qui en vaut la peine et qui est due à l'heureuse initiative d'un groupe de citoyens, pour la plupart déjà propriétaires de plans électriques privés; mais chez eux, l'intérêt public prime et nous les en félicitons. Pas un seul anglais s'est inscrit comme actionnaire dans cette compagnie et à ma grande surprise, je n'ai pas vu non plus, sur la liste, les noms de ces grands dépenseurs de salive dont l'éloquence a perdu ses ailes aussitôt que l'entreprise a demandé un petit effort matériel.

A travers les braches des arbres nombreux qui bordent les rues et les parterres de notre petite ville, dame rumeur s'y promène. Elle nous apprend cette semaine l'heureuse nouvelle de la visite des artistes Duprat qui viendront nous donner un concert le 28 juillet prochain. Ces propagandistes de la bonne chanson française que nous avons applaudis il ya déjà quatre ans sont attendus ici à bras ouverts.

Une douzaine de nouvelles maisons sont à l'heure présente en construction. Quelques-unes promettent d'être d'un très joli style, qui charmera non seulement l'oeil du passant mais aussi celui de ceux qui l'habiteront; d'autres n'en ont pas du tout, celles-là établiront le contraste entre ce qui est beau et ce que l'on appelle dans l'ouest passable.

Encore une bien triste nouvelle venue de Gravelbourg. D'abord la mort du Père Gravel survenue il y a quelques mois, puis celle de son frère l'avocat Emile qui vient de s'éteindre après une longue maladie. Il comptait ici de bons amis qui adressent à sa dame et à sa famille leurs sympathies.

Les nombreux amis de M. Isaure Boulianne apprendront avec plaisir qu'il a quitté l'hôpital la semaine dernière après une grave maladie qui l'a retenu au lit pendant 5 semaines.

M. Kennard de Viceroy, qui a été blessé gravement par un cheval, qui a subi une opération des plus délicates, à l'hôpital, fait une convalescence assez heureuse à la joie de ses nombreux amis qu'il avait mis dans une grande anxiété pendant des jours.

Les propriétaires du cinéma, MM. L. Sylvestre et A. Beausoleil, construiront peut-être durant l'été un magnifique théâtre, spacieux, avec tout l'aménagement moderne — au carrefour de la rue principale et Legaré et St-Louis. C'est une idée heureuse qu'il faut encourager.

M. Regan, père de Mme Joseph Bonneau, a été sérieusement malade la semaine dernière. Malgré ses 86 années, les bons soins lui ont redonné la santé.

Mme Pascal Bonneau, après un séjour de quelques semaines parmi nous s'est rendue chez son frère à Riverhurst, Sask. Ses nombreux amis lui ont disputé avant son départ, des parties de 500 dont elle se rappellera longtemps.

M. et Mme Octave Hallé sont partis pour Chicago. Ils en profiteront pour faire une tournée dans le Québec et visiter leur neveu Mgr Hallé, évêque de Hearst. M. et Mme Elias Dionne sont également pèlerins de Chicago.

M. l'avocat Bonneau ici la semaine dernière, nous exposait les avantages d'une entreprise de puits de pétrole sis à Shelby, qui me parait très intéressante. J'irai voir un jour, peut-être cet été, ces régions pétrolifères et je me promets de vous en dire un mot dans cette chronique avec la permission de l'administration du "Patriote".

M. Cadieux, notre distingué pharmacien, subissait ces jours derniers une petite opération à la gorge. La voix lui est restée voilée pendant quelques jours, je ne dirai pas que c'était un repos mérité, mais, il est parfaitement remis.

On annonce pour le 15 août prochain une nouvelle banque qui ne sera pas de trop.

Le 27 juin grand pique-nique au bois de Boulogne situé à quelques pas du village et aménagé pour les diners champêtres sous le patronage de l'A.C.F.C. Il faudra se rendre très nombreux à cette fête de famille.

Splendeur du Congrès Eucharistique

Chicago.— Des prêtres et des laïques de trente-quatre nations ont pris part aux cérémonies grandioses du vingt-huitième congrès eucharistique, et l'événement a donné lieu à des manifestations comme on en avait encore jamais vu sur ce continent.

Treize cardinaux, près de 500 évêques, au moins 5,000 prêtres sont venus des parties les plus éloignées de l'univers. Douze mille religieuses prirent part aussi aux cérémonies. On estime à plus d'un million la foule des laïques qui rendirent leurs hommages à Jésus-Hostie pendant les cinq jours de ces fêtes eucharistiques.

On avait décoré avec beaucoup de goût et de richesses pour ces fêtes, la cathédrale du Saint Nom de Jésus, le stadium municipal sur le bord du lac Michigan, qui peut recevoir 200,000 fidèles, le colisée historique de Chicago et les terrains du séminaire Ste-Marie sur le Lac, à Mundelein, à 43 milles au nord-ouest de la ville.

Dans la cathédrale, où le cardinal Bonzano, légat papal, a ouvert officiellement le congrès dimanche le 20 juin, le maître-autel était surmonté d'un dais aux couleurs ecclésiastiques: rouge écarlate avec doublure d'hermine et les teinture descendaient jusque sur le parquet du choeur. Le trône du cardinal placé dans un côté du choeur portait les armes de Son Eminence le cardinal Bonzano. En face de lui se trouvaient douze autres trônes semblables pour les douze autres princes de l'Eglise. Dans une aile gothique très richement ornée et éclairée par un candélabre de 50 chandeliers de cristal, prirent place, revêtus de leurs ornements les plus riches, les 500 archevêques et évêques.

Le cardinal Mundelein, archevêque de Chicago, souhaita la bienvenue au cardinal légat et donna lecture de la Bulle papale nommant le cardinal Bonzano légat pour le XXVIIIe Congrès eucharistique de Chicogo.

S. E. le cardinal Piffl, archevêque de Vienne, (Autriche) officia ensuite à la messe solennelle. Le chant fut fait par les choeurs du Séminaire de Sainte-Marie du Lac et du Séminaire Quigley, accompagnés par cinquante membres de l'Ochestre symphonique de Chicago.

La réception des cardinaux à New-York.

New-York.—Les avenues Fifth et Madison portaient une foule de 500,000 âmes venue au devant du cardinal Bonzano, légat papal, que précédait une procession de drapeaux de toutes les sortes et des sociétés semi-militaires. Des milliers de personnes avaient pris leur place à midi pour attendre jusqu'à trois heures et demie la bénédiction du représentant officiel du Saint Père. Des milliers de personnes se sont agenouillées au passage de Son Eminence.

Le cardinal Hayes a souhaité aux princes de l'Eglise la bienvenue au nom des catholiques des Etats-Unis. Le cardinal Bonzano a donné ensuite aux fidèles la bénédiction papale.

Le légat papal a ensuite parlé pendant quelques minutes, disant que le Saint Père avait pris un plaisir particulier à se faire représenter aux Etats-Unis, qui auraient une très grande part des bénédictions qu'attirerait sur ce pays le congrès eucharistique de Chicago.

On avait pris soin de pavoiser les rues et de décorer les maisons des couleurs papales, blanc et jaune, et quand les prélats ont mis pied à terre, ils se sont trouvés ensevelis sous une pluie abondante de confettis.

Le train res cardinaux

Les sept wagons du train spécial qui emporta vers Chicago les cardinaux étaient peints en rouge cardinalice, même les roues. Ce train représentait le dernier mot de luxe. Chacun des wagon était désigné par un nom célèbre dans les annales de l'Eglise. Celui du Cardinal Bonzano portait celui du Souverain Pontife.

Tous les meubles portent les insignes du légat du pape et le wagon est décoré de riches draperies et de panneaux spéciaux. La salle à manger a été fournie de linge de table et d'argenterie aux armes du cardinal Bonzano.

La gloire de l'Eucharistie célébrée dans toutes les langues.

Le caractère international du Congrès fut nettement marqué par les 21 sections qui se partagèrent les travaux.

Voici les différentes nationalités composant ces sections, en plus de la section sacerdotale:

Anglaise, italienne, française, bohémienne, lituanienne, allemande, slovaque, polonaise, belge, syrienne, slovène, mexicaine, croate, ruthène, espagnole, hongroise, grecque, portugaise, sud américaine, orientale, noire.

Les réunions de la section française eurent lieu à la salle d'exercices du 131e régiment d'infanterie, au coin du Boulevard Michigan et de la 16e rue. La section sacerdotale tenait ses réunions au Quai municipal.

Les catholiques de race noire jouent une part importante dans les séances du congrès. Leurs enfants joignirent leurs voix aux puissants choeurs des églises, et les femmes ajoutèrent les leurs à celles des religieuses et des femmes laïques qui, hier, acclamèrent l'Eucharistie.

La procession à Mundelein.

A Mundelein on pourra recevoir 750,000 visiteurs à la fois pour les cérémonies de la clôture, demain La procession aura trois milles de long.

On a bâti à Mundelein quatre cents autels spéciaux pour accommoder les prêtres visiteurs. Dans une colline assez rapprochée on a reproduit la fameuse grotte de Lourdes.

Quatre frères prêtres.

Quatre frères, prêtres depuis plusieurs années, sont en ce moment réunis pour la première fois. Ce sont: M. l'abbé Victor Primeau, de Mantano, Ill. M. l'abbé Léonide Primeau, de Saint-Boniface, Man. M. l'abbé Honoré Primeau, de Montréal et le R. P. Joachin Primeau, S J.

:*:

Deux Cardinaux et plusieurs évêques Européens visiteront le Canada

Après le congrès eucharistique de Chicago, plusieurs des dignitaires ecclésiastiques d'outremer passeront par le Canada avant de retourner en Europe et en Afrique. Parmi ceux qui ont déjà signifié leur intention de rendre visite se trouvent Leurs Eminences, le cardinal Dubois, archevêque de Paris et le cardinal Charost, archevêque de Rennes. Leurs places sont réservées sur l'"International Limité" du chemin de fer Canadien National qui partira de Chicago vendredi après-midi, le 25 juin, et arrivera à Montréal, le 26 à 5 heures de l'après-midi, heure solaire.

On ignore encore le programme de la réception qui sera faite à ces distingués visiteurs, mais il est certain que leur passage dans la province de Québec sera marqué de façon particulière. Il serait même question de leur faire visiter une partie de la province en automobiles, afin de leur faire prendre contact avec notre population rurale, qui les intéresse particulièrement. Une société locale se chargerait de ce voyage dont la durée et l'itinéraire seraient laissés à la discrétion des vénérables prélats.

Avec Leurs Eminences viendront Mgr de la Villerabelle, archevêque de Rouen, Mgr Reynaud, archevêque d'Alger, Mgr Grente, archevêque de Mans, Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, et Mgr Landrieux, évêque de Dijon. Ce dernier est bien connu des Canadiens ayant fait partie de la mission Fayolles, qui est venue au Canada il y a quelques années.

:*:

Liste des pèlerins de l'Ouest à Chicago

Arès, Abbé C.-E., Prince-Albert; Breton, A.-T., Montmarire; Binette, T., Binette, Mme T., Ponteix ; Bissonnette, W., Burdali, A., Brehnan, N., Gravelbourg ; Brodeur, Mme L., Ponteix; Bourgeois, S., Gravelbourg; Berger, Abbé O., Montmartre; Brière, S., Billimum; Béchard, S., Sedley; Bertrand, Mme M., Marcelin; Beaudoux, Maurice, Prud'homme; Brière, Mlle E., Ponteix; Brodeur, Mgr J.-H., Prince-Albert; Brennan, May Mlle D. Drysart; Brown, Mlle B., Régina; Brown, Mlle J. Régina;

Côté, Mme L.-P., Montmartre ; Coutu, J.-H., Coutu, Mme J.-H., Gravelbourg; Cantin, Joseph, Cantin, Mme J., Laflèche; Chouinard, Mme J. Chouinard, Mlle L. Gravelbourg; Chevalier, Abbé R., Prince-Albert.

De Lagassy, X.-M., Prince-Albert; Dionne, Elias, Dionne, Mme E. Willow-Bunch; Duclos, O. Lac Pelletier; Desmarais, F., Laflèche.

Fearnot, Mlle J., Montmartre.

Fauchon, L., Fauchon, Mme L., Ferland ; Forcier, J. (Sr.), Gravelbourg

Gauthier, N., Gauthier, Mme N., Guay, Mme J.-L., Gaynor, L.-A., Gravelbourg.

Hébert, R., Hervieux, A., Laflèche; Hallé, O., Hallé, Mme O., Willow-Bunch ; Hurley, D., Gravelbourg.

Joly, Abbé F., Albertville.

Langlois, O.M.I., Père U., Prince-Albert; Lefort, A., Gravelbourg ; Lupien, Dr J., Lupien, Mme J., Ponteix; Lafrance, J., Gravelbourg; Lavallée A., Delmas; Lussier, Abbé L., Leclaire, Abbé A., Gravelbourg ; Lemire, E.-J., Lemire, Mme E.-J. Coderre.

Martin, Mme R., Laflèche; Morin, N., Gravelbourg; Monette, J., Lac Pelletier; Morrier, J.-E., Morrier, Mme J.-E., Prince-Albert; Matte, Mlle C. Gravelbourg ; Morissette, Abbé J.-A., Radville; Moquin, A., Gravelbourg; Michaud, Mlle A., Régina; Maillard, Abbé C., Gravelbourg; Maire, Mlle M., Régina; McKelvey, H., Saskatoon.

Normandin, L.-P., Sedley ; Nobert, Mme E., Gravelbourg.

Poissant, P., Sedley; Pajot, A.-G., Tessier; Prince, J.-A., Delmas.

Reid, Mlle A., Reid, Mlle J., Reid, Mlle M., Régina; Rioux, Abbé J.-O. Dollard; Richard, L., Delmas; Rhéault, A., Assiniboia, Robin, Mlle E., Robin, Mlle M., Carlton.

Sullivan, T., Moose-Jaw; Theunissen, Abbé H., Claybank,

ALBERTA

Belley, Th., Legal; Blanchard, R., Edmonton; Brunelle, M., Brunelle, Mme M, Brunelle, G., St-Paul des Métis; Lévesque, Mlle E., Edmonton; Moreau, Louis, St-Paul des Métis; McGowan, A., Edmonton; Primeau, J.-E., St-Paul des Métis; Simard, O.M.I., Rév. Père Ls., Edmonton; Tessier, O.M.I., Rév. Père J.-E., St-Paul des Métis, Toupin, Mlle J., Edmonton.

MANITOBA

Mgr Charlebois; M. l'abbé Rocan, Ste-Agathe; M. l'abbé Heynen, Bruxelles; M. l'abbé Paillé, Transconat; M. l'abbé Deschambeault, St-Boniface, délégué de "La Liberté"; Rév. P. Champagne, C.R.I.C. Notre-Dame de Lourdes; Rév. P Beauregard, C.R.I.C., Notre-Dame de Lourdes ; M. Préjet, Notre-Dame de Lourdes; Mme Préjet, N.-Dame de Lourdes; Mlle Lillie Muller, St-Boniface; M. Charles Trottier, Laurier; M. Charland Prud'homme, St-Boniface; M. Marius Benoist, délégué de l'Association d'Education ; Mme Ernest Lévesque, St-Boniface; Miss Epple, Winnipeg; Mlle Miron, Winnipeg; Miss Dilon, Winnipeg; Mme M.-J. Dupuis, St-Boniface; Dr Roy, St-Jean-Baptiste; Mme Beaudoin, Inwood; M. O'Connel, Inwood; M. Léon Bruyère, Letellier; Mme Léon Bruyère, Letellier; M. Paul-Emile Cadieux, Letellier; Mme Paul-Emile Cadieux, Letellier; Mlle St-Godard, Winnipeg; M. l'abbé G. Marchand, LePas; M. Auguste Dansereau, St-Lazare; M. Eugène Fouillard, St-Lazare; M. Bazinet, St - Boniface; Mme Alex. Cadieux, Letellier; Mme Georges Desrosiers, Letellier ; M. Sheridan, Terence, Man.; Mme Sheridan, Terence, Man.; Miss Ilda Sheridan; Miss Cleo Sheridan; M. A. Vanaslander, St-Boniface; M. J. Tumilty, St-Boniface.

ONTARIO

Gagné, Mlle A., Gagné, Mlle M., Fort Frances; Lajoie, O.M.I., Rév. Père S., Kapuskasing.

YUKON

Allard, O.M.I., Rév. Père Jos.

La peur du bon Dieu

"Peur du bon Dieu!" Ce sont là des mots qui jurent de se trouver rapprochés: ces termes s'excluent. Le sentiment qu'ils expriment est un sentiment qu'on ne saurait comprendre. Comment en effet, avoir peur de ce qu'il y a de meilleur ; non pas seulement de ce qu'il y a de meilleur, mais de ce qui est la bonté, la compassion, la miséricorde par essence? Et pourtant, nombreuses, beaucoup trop nombreuses, jusque parmi celles qui auraient le moins de sujet de trembler sont les âmes, qui, à la pensée de Dieu, n'arrivent pas à se défendre d'un involontaire saisissement.

La seule perspective qu'elles auront, un jour, à paraître à son tribunal et qu'elles devront y rendre compte des moindres actes de leur vie les remplit d'un effroi qu'elles sont incapables de dominer. Sa justice les glace. Sa Majesté les saisi, ses perfections, loin de les attirer, ne servent qu'à mettre plus en relief à leurs yeux leur misère et leur néant. Au lieu de se sentir portées vers lui, comme vers le plus tendre des pères, elles éprouvent une sorte de terreur, au moins une crainte révérentielle, excessive, qui les paralyse et les fait se tenir à distance. Elles l'aiment sincèrement peut-être; mais leur amour ne dilate pas le coeur. Il n'a rien de spontané, rien de confiant et de filial. Cette frayeur pour être religieuse, n'est pas moins regrettable. Concevoir Dieu de la sorte, c'est le méconnaître totalement et l'offenser gravement; c'est se faire de lui une idée qui, heureusement n'a rien de commun avec la réalité. Un Dieu semblable n'est pas notre Dieu, le bon Dieu que la foi nous enseigne et que la raison nous révèle.

Le bon Dieu est infiniment miséricordieux, infiniment aimable et aimant, infiniment paternel.

:*:

Bouquet de pensées

Beaucoup d'hommes sont capables d'efforts momentanés; très peu, d'efforts continus.

La Saskatchewan Canadienne Française

SON NOUVEL ASPECT

Le portrait que l'on se fait de l'Ouest est une vision splendide. L'esprit lancé à l'aventure dans ces plaines aux horizons sans limite se sent écrasé par l'impressionnante beauté de cette immensité. L'ambition, à laquelle le rêve lâche volontiers les rênes, nous crée en quelques instants un avenir merveilleux, mais quand la plus petite des réalités dresse une barrière devant cette trop subite ardeur de conquête le rêve s'achève lamentablement et ainsi des milliers sans l'avoir jamais connue discutent, envient, jugent, aiment ou critiquent la vie des prairies canadiennes.

Si placé à Winnipeg, un spectateur pouvait embrasser d'un seul regard les trois provinces qui forment l'Ouest canadien, il aurait devant les yeux une vaste plaine fertile ondulant vers l'ouest et s'élevant graduellement jusqu'au pied des Rocheuses, à près de 900 milles de là. Au Nord la prairie se change graduellement en une zone de bois alternée d'immenses clairières et plus au Nord encore les lacs silencieux reflètent dans leurs eaux vertes la forêt infinie remplie de mystère.

A l'extrême ouest la masse imposante des Rocheuses se découpe dans le ciel, et la forme fantastique des sommets ressemble à une parade d'éléphants géants. Là s'alimente aux neiges fondantes et aux glaciers la Rivière Saskatchewan qui s'écoule paresseusement à travers les trois provinces pour aller se jeter dans cette mer intérieure qu'est le lac Winnipeg et de là la rivière Nelson va perdre ses eaux dans la Baie d'Hudson.

Mais la Saskatchewan de 1926 n'a plus l'aspect d'immensité nue que l'on se plaisait à imaginer. Partout dans la Province chaque année apporte une amélioration rapide et ce printemps nous voyons dans la région Canadienne-française du district de Willow-Bunch, St-Victor et Joeville la construction de deux lignes de chemins de fer à la fois. Ce qui frappe le plus un étranger en arrivant ici c'est le système de routes qui a l'apparence d'un immense damier et qui divise le pays entier en blocs de un mille carré allant du Nord au Sud et de l'est à l'ouest. En juillet le sud de la Saskatchewan semble un immense champ de blé, d'où émergent çà et là les grandes granges modernes et les coquettes maisons de fermes peintes de couleurs claires et gaies. Le sud de la Saskatchewan est maintenant le grenier du monde entier et notre Province à elle seule produit plus de blé que le reste du Dominion. Si l'on s'arrête un instant à considérer le progrès accompli ici seulement en 25 années et, après avoir vu la vitesse avec laquelle le changement s'opère, ceux qui désirent s'établir et avoir leur part de cet avenir doivent comprendre qu'il est temps de prendre des mesures pour cela, s'ils veulent le faire avec un réel avantage.

L'Ouest n'est plus maintenant le pays des rêveurs, c'est aujourd'hui un pays de travail et de vie intense et chaque jour nous voyons autour de nous se révéler la puissance de production de ces plaines. Pendant des années, des pionniers persévérants établirent par leur travail les bases de la prospérité que l'avenir nous promet et dont le pays commence à jouir, mais aussi l'avenir appartient à ceux qui ont su voir à l'avance. Il est encore temps de vous établir dans le district de St-Victor et du Sud.

Réveillez-vous. Envisagez votre avenir avant qu'il ne soit trop tard. Canadiens, prenez votre place dans ce district avant que d'autres ne vous l'enlèvent. Cette région est déjà et deviendra de plus en plus une des plus grandes et plus riches régions françaises de la Saskatchewan. N'envisagez plus la Saskatchewan comme une plaine vaste et nue. Dites-vous que chaque année sa vie intérieure prend plus de puissance. Une raison fort simple se présente; si le pays et la qualité de son terrain n'étaient pas bons on ne verrait pas les développements si rapides qui se font maintenant. Dites-vous que si vous vous décidez trop tard vos ressources financières ne seront peut-être plus assez fortes pour pouvoir vous établir sur la ferme que vous pourriez avoir aujourd'hui.

Il y a vingt ans le district de St-Victor était en pleine effervescence. Les colons affluaient car le pays venait d'être ouvert en homesteads gratuits. Il y eut un travail inoui, des désillusions, des découragements mais aussi une grande persévérance, car la plupart de ces colons étaient des Canadiens-français et là encore notre race a prouvé qu'elle savait ouvrir les régions nouvelles et aujourd'hui nos prédécesseurs nous ont fait une des plus belles régions à blé de la Saskatchewan.

Cet été la Compagnie du Canadien Pacifique et celle du Canadien National achèvent chacune une nouvelle ligne et dans le district nous assistons à la naissance ultra-rapide de jolis villages; partout ici se dressent des clochers du haut desquels les cloches accompagnent nos prières et partout résonnent les doux accents de notre langue chérie.

La situation économique du pays s'est améliorée beaucoup depuis ces dernières années. Après bien des efforts le pays est établi maintenant solidement. Les fermes sont loin aujourd'hui d'avoir l'aspect de ces campements provisoires qui caractérisaient les premiers colons. La région possède de nombreux sites pittoresques et ceux qui y vivent aiment leur pays.

Vous qui désirez vous établir, considérez un peu les chances de succès que vous offre maintenant cette région. Considérez les en hommes d'affaires et non en rêveurs trop portés à de soudains enthousiasmes. Dites-vous que pendant que l'on rêve la vie pratique se développe ici et qu'un jour enfin décidés, vous arriveriez trop tard. Dites-vous qu'en 1926 vous pouvez encore faire l'achat d'une ferme à un prix abordable avec un paiement comptant raisonnable et la balance arrangée en termes faciles. De plus vous vous établissez, vous et vos enfants dans un milieu canadien-français, vous parlerez partout votre langue et jouirez de vos privilèges. Tout homme avant de s'établir désire naturellement considérer l'achat qu'il va faire sous tous les rapports et nous pensons qu'il y a un grand avantage maintenant à vous occuper de votre établissement.

Formulez les questions qui se pressent sur vos lèvres et adressez-les au comité de Colonisation de St-Victor, Sask. Ne vous placez pas au hasard, votre avenir en dépend. Ce bureau sera heureux de vous répondre, de vous donner les détails que vous lui demanderez, de vous recevoir et de vous faire connaitre le pays tout en laissant vos décisions toujours libres.

Le Bureau de Colonisation de St-Victor, Saskatchewan.

—:&:—

Vient de paraitre

LIVRE D'OR DES AMES DU PURGATOIRE

Vous savez, chers Lecteurs et Lectrices, que les mérites de chaque messe sont infinis. Donc, tous ceux qui achèteront ou vendront le Livre d'Or auront, avec leurs parents et amis vivants et défunts, à chacune d'elles, tous les mérites que le bon Dieu voudra leur appliquer, sans diminuer en rien ceux des autres. Ce fait réel n'est-il pas très consolant, très encourageant pour tous?

Combien de nos chers parents et amis, avec des millions d'autres, soupirent et pleurent sans doute dans les terribles brasiers de l'autre vie, auprès desquels le feu de la terre n'est presque rien, d'après les enseignements des saints Pères de l'Eglise et comme l'ont déclaré tant de défunts, dont vous lirez les lugubres récits d'apparitions, dans le Livre d'Or! Avec quelle ardeur ces pauvres affligés ne doivent-ils pas désirer nos pieux suffrages? Si vous pouviez entendre leurs lamentations, ne feriez-vous pas, pour eux, mille fois plus que tout ce que demande cette humble circulaire? Et parce que vous ne les entendez pas gémir, ont-ils, pour cela, moins besoin de secours? Devez-vous les oublier? Pourquoi rejetteriez-vous notre appel, en leur faveur, avec une cruelle indifférence, et abandonneriez-vous aussi durement à leur malheureux sort, ces pauvres âmes si torturées, parmi lesquelles il s'en trouve certainement beaucoup que vous avez aimées, et qui ont tant besoin de tout votre dévouement?

Hélas! bien trop tôt nous croyons téméraírement que nos chers défunts sont déjà rendus au ciel. Pourquoi cette fausse conviction? Sans doute parce qu'elle s'accomode à merveille avec notre peu de piété et la frivolité de nos sentiments. S'illusionnerait-on avec autant de facilité, si l'on considérait que, durant la vie, se multiplient sans cesse les fautes graves et légères, et qu'il ne se fait presque rien pour les expier? Pourtant, il est bien certain qu'elles ne seront pas emportées au ciel, mais devront être effacées, jusqu'à leur dernière trace, par un feu si horrible que personne ici bas ne peut en avoir la moindre idée.

Si le juste pèche sept fois le jour, qu'en est-il des fidèles ordinaires? Quel terrible purgatoire après une vie comme celle de la plupart des chrétiens! Que dire de celui des hérétiques et des païens qui échappent à l'enfer? Lisez le Livre d'Or, et vous apprendrez tout cela de la bouche même des morts.

Pour vous faciliter cette oeuvre, aussi sainte que méritoire, et à laquelle vous devriez-vous dévouer, chers Lecteurs et Lectrices, pour l'amour du bon Dieu et de vos chers défunts, nous vendons le Livre d'Or à bien bas prix: 60 sous, franc de port. N'est-ce pas à très bon marché pour un ouvrage aussi volumineux, aussi bien relié et d'aussi belle apparence? Combien de louanges nous en avons déjà reçues!

M.-J.-S. BENOIT de J., ptre,
2193, rue Joliette,
Montréal.

—:&:—

Culture du blé d'Inde

Le maïs (blé d'Inde) est de toutes les récoltes essayées à la ferme expérimentale de Indian Head celle qui remplace le mieux la jachère, et elle prend rapidement la première place parmi les plantes fourragères du sud de la Saskatchewan. Il s'en est cultivé quelque soixante-dix-mille acres en 1925. On recommande le maïs pour remplacer la jachère d'été, et la récolte de grain venant après le maïs a donné, à Indian Head, de plus gros rendement qu'après toute autre récolte. Le blé d'Inde, cultivé comme plante binée, empêche les mauvaises herbes de pousser, abaisse le coût de la récolte de grain qui le suit, produit une quantité abondante de fourrage et aide ainsi beaucoup dans l'élevage du bétail.
Lorsque l'on emploie le maïs pour remplacer la jachère, on le sème généralement avec un plantoir à maïs, en rangs croisés, pour faciliter les binages. Par contre, si l'on n'a pas de plantoir, on peut se servir d'un semoir à grain ordinaire, qui donne de bons résultats. Il faut commencer à biner dès que le blé d'Inde est planté. Hersez toutes les semaines jusqu'à ce que la récolte ait environ six pouces de hauteur. Vous détruirez ainsi des millions de mauvaises herbes et la récolte de blé d'Inde n'en poussera que mieux. Lorsque la récolte est trop haute pour que l'on puisse herser, mettez la bineuse en marche. Si le champ est petit, la petite bineuse à jardin suffira, mais si l'étendue est considérable, servez-vous de la bineuse à deux chevaux. Ayez soin de ne pas biner trop profondément afin de ne pas abimer les racines qui viennent près de la surface pour se nourrir. Continuez à biner jusqu'à ce que le maïs ait trois pieds de haut, ou soit d'une hauteur suffisante pour bien ombrager le sol.

La plainte de l'Abonné grincheux

Que deviennent donc les paroissiens de X...? Auraient-ils pris en bloc le chemin des Etats; qu'on n'en entend plus parler? Dans ce cas, le correspondant de notre journal la *Liberté* aurait bien dû laisser un mot en partant, pour nous annoncer la triste nouvelle.

Voilà la question que je me posais depuis quelque temps; mais j'ai eu le plaisir de constater l'autre jour que X... n'est pas encore mort, mais bien en vie.

Pourquoi donc, alors, le correspondant ne nous raconte-t-il pas un peu ce qui se passe? Il ne doit pas manquer de nouvelles qui pourraient intéresser les paroisses voisines, quand même ce ne serait que nous annoncer que Mme Y est en visite chez M. et Mme X.

Mais, dira-t-il, des nouvelles de la sorte n'en valent pas la peine. Et la visite de Monseigneur, l'été dernier, à l'occasion de la confirmation, ne valait-elle pas la peine non plus? Cependant il n'en a jamais été question.

Où est la paroisse qui passerait sous silence le compte rendu d'une exposition agricole comme celle de X...? On dirait au contraire que l'on en cache les résultats, comme une chose honteuse. Et depuis ce temps-là, que de faits intéressants que les gens du village seuls connaissent et qui intéresseraient également les environs!

Exemple: les nouvelles concernant la municipalité, telles que les élections, car je n'ai jamais su que nos conseillers étaient nommés à perpétuité; la nomination des échevins au commencement de l'année; la création d'une bibliothèque; la formation d'une société pour la jeunesse; l'organisation de la société récréative, etc., etc...

Mais, dira-t-on, puisque je sais tant de nouvelles, pourquoi ne pas les envoyer au journal? C'est que, d'abord, je suis mal placé pour le faire, et ensuite, si j'apprends une partie de ce qui se passe, c'est à force de demander par tout le village: Eh bien! quoi de neuf?

Donc, ce ne sont pas les nouvelles qui manquent à notre correspondant, mais un peu de bonne volonté: Au moins qu'il fasse de temps en temps une liste des naissances, mariages, décès. De cette façon il n'arriverait pas d'erreur comme celles-ci: dire un grand "Bonjour, Mademoiselle" à une jeune dame mariée depuis un mois, ou bien, arriver au cimetière devant la tombe de M. X...., alors qu'on le croyait se promenant dans le village.

Enfin à X... comme ailleurs, les abonnés prennent un journal non pour avoir du papier, mais des nouvelles, et surtout des nouvelles locales, car l'on ne s'intéresse pas seulement à la politique.

Bref, si tout ce que je viens de raconter n'est guère intéressant, il devrait cependant suffire à décider le correspondant de X... à faire plaisir à son prochain.
(La Liberté)

(Grincheux).

—:*:—

Si le Pape lisait..

Si le pape lisait les grands journaux de chez nous, je gage qu'il ne priserait pas beaucoup leur illogisme et leur effronterie. "Le journal français le plus grand du monde... qui renseigne sur tout" publiait dernièrement un portrait de Sa Sainteté récompensant ses gardes d'honneur. La photographie qui mesurait plusieurs pouces de haut sur quatre colonnes de large était bien passable. Mais son encadrement était moins bien. Sur la colonne de gauche, un titre flamboyant: "Le revolver est demeuré introuvable", avec trois-quarts de colonnes de "papotage" sur l'arme mystérieuse avec laquelle on a tué l'infortuné Lavigne. En dessous du portrait, deux autres titres sensationnels où il s'agissait d'une histoire de meurtre et de moeurs survenue à Montréal récemment, et d'un récit de tentative de vol dans le bureau du premier ministre à Ottawa. Et voilà comment dans ce grand quotidien "entièrement dévoué aux intérêts de la religion" on comprend l'échelle des valeurs... Les Juifs ont déjà mis le Christ entre deux larrons, la grosse feuille en question met son vicaire au milieu de plusieurs filous. Comme il est vrai de dire que l'Histoire se répète!

L'"Action Populaire".

AVIS

Le Dr J. B. Trudelle, de Moose-Jaw, sera absent de ses bureaux du 1er au 30 juillet prochain.

Le Sénat rejette le bill des pensions aux vieillards

Ottawa.— Par un vote de 46 à 21 le Sénat a rejeté le projet de loi du gouvernement de la Pension aux Vieillards.

La défaite du projet de loi se produisit à la seconde lecture proposée par le Sénateur Dandurand, leader du gouvernement. Le sénateur Robertson, ancien ministre du Travail, fut le seul conservateur à appuyer le projet de loi. Sir Allen Aylesworth, le sénateur J. J. Hughes et le sénateur Turriff, tous libéraux, votèrent avec les conservateurs contre le projet de loi.

On a trouvé que le projet de loi de pensions aux vieillards n'était ni mûr, ni opportun, ni sage, à une heure où les finances publiques sont déjà surchargées.

Une seule province sur neuf avait fait connaître son intention d'accepter le projet de loi.

M. Meighen prêche le bilinguisme

Dans une assemblée tenue récemment à Winnipeg et présidée par M. Joseph Bernier, membre de la législature du Manitoba, M. Meighen ne craignit pas de donner à ses auditeurs le conseil suivant:

"Apprenez le francais, Messieurs. Si tous les Canadiens anglais savaient parler le français comme M. Bernier vient de prouver qu'il sait parler l'anglais, les grands problèmes du Canada seraient résolus."

:*:

La loi martiale est proclamée au Portugal

Lisbonne. — Le général Gomez, dictateur du Portugal, depuis le coup d'Etat du 28 mai, vient de proclamer la loi martiale, après avoir obligé le premier ministre Cabecas à démissionner.

Une revue indigène au Dahomey

Porto Novo. — Le Dahomey est doté d'une revue bimensuelle qui est à son douzième numéro et dont les rédacteurs sont presque exclusivement des indigènes de la colonie.

Cette revue dahoméenne, qui s'imprime à Cotonou, chez un imprimeur indigène, est dirigée par le R. P. Ampiais, vicaire général du Dahomey et supérieur de la mission de Porto-Novo. Elle a pour titre: la *Reconnaissance africaine*, et porte en sous-titre: *Organe d'enseignement religieux et d'études historiques*, ce qui définit le double but que s'est assigné son fondateur et qu'il poursuit avec zèle et sagacité.

Le ministère King a remporté une grosse victoire

La question des écoles séparées de l'Alberta à la Chambre.

Ottawa.— A deux heures du matin, mercredi, le gouvernement sortait victorieux par une majorité de six voix (113 contre 107), d'une des batailles parlementaires les plus ardues de la session actuelle.

Il s'agissait d'une motion de non confiance sur la question des ressources naturelles de l'Alberta présentée par surprise au nom du parti conservateur, par Fred. Davis, député de Calgary.

De cinq heures de l'après-midi, à onze heures du soir, la défaite du gouvernement, sa démission ou une élection générale à brève échéance semblaient choses certaines. Cinq progressistes de l'Alberta menaçaient de fausser compagnie au gouvernement, et l'on en citait une couple d'autres indécis.

Mais vers minuit la victoire changea de camp. On apprit que deux progressistes seulement, M. Lucas et M. Bouthillier, voteraient pour l'amendement et qu'ainsi le gouvernement aurait une majorité suffisante.

Un discours de M. Henri Bourassa.

Le député de Labelle prononça sur l'amendement un des meilleurs discours de la journée. Ce discours fut d'une grande utilité au gouvernement, et il pesa très lourd dans le plateau de la balance qui a fini par entrainer l'autre.

M. Bourassa souligna les tendances actuelles des partis, les idées et les principes de chacun. Il demanda aux progressistes de bien réfléchir avant de prendre une décision aussi importante. Pour acculer à la démission ou à un appel au peuple le gouvernement actuel, avaient-ils des raisons spéciales de croire que les conservateurs adopteraient des lois qui feraient mieux leur affaire et celle de leurs électeurs? Est-ce le parti libéral ou l'opposition qui représente le mieux leurs principes ou leurs idées?

Le parti conservateur tente-t-il, à l'heure actuelle, de s'allier aux loges orangistes dans les trois quarts du pays, en même temps qu'il tente de se montrer anti impérialiste et francophile dans Québec? Veut-il en venir à un double jeu sur la question impériale et la question scolaire?

En un mot, le député de Labelle a mis en lumière nette quelques-uns des aspects les plus intéressants de la question.

Dans cette affaire, le député de Labelle est resté fidèle à son rôle de champion des minorités. Eclairé par une longue expérience, témoin au surplus des événements de 1905, il s'est efforcé d'obtenir pour la minorité albertaine le maximum de garantie possible. C'est bien pourquoi, on en conviendra, ses vieux amis de Labelle avaient exigé sa rentrée au parlement, pourquoi aussi tant d'hommes à travers le pays entier ont applaudi à sa triomphale élection.

Un esprit nouveau.

"Qu'est-ce que le Canada a gagné, dit M. Henri Bourassa, aux empiètements sur les droits des minorités et à l'abandon d'une saine politique nationale en faveur de l'impérialisme? Il a gagné des relations plus difficiles entre Français et Anglais, un fossé plus profond entre protestants et catholiques et le reveil du vieil esprit colonial dans chaque groupe canadien.

"Mais la réaction vient et, je suis heureux de le dire, elle est peut-être plus forte aujourd'hui dans Canada anglais que dans le Canada français. Je risque une prédiction: le parti qui obtiendra la confiance de la population canadienne d'ici deux ans sera celui qui se mettra avec courage, franchise et intelligence à la tête des instincts nationalistes du peuple canadien tout en entier. Je reçois de nombreuses communications sur le sujet, et elles témoignent éloquemment de la naissance d'un esprit nouveau."

Le fond du débat était la question scolaire de l'Alberta, mais personne n'avait le droit d'en parler directement.

On se souvient que M. Brownlee, premier ministre progressiste de l'Alberta avait commencé par accepter l'amendement scolaire du gouvernement fédéral pour le refuser ensuite par peur des orangistes.

Il ne serait pas étonnant que cette attitude peu courageuse lui vaille la défaite aux élections de lundi dans sa province, et il n'aurait que ce qu'il a mérité.

:*:

Les élections de lundi prochain en Alberta

Edmonton.— Il est difficile de prevoir quel parti va l'emporter aux élections provinciales de lundi prochain, le 28 juin.

Il n'y a pas eu une seule élection par acclamation.

Pour 60 sièges il y a 184 candidats sur les rangs, à savoir: 57 conservateurs, 54 libéraux, 47 fermiers unis, 11 travaillistes et 15 indépendants.

Au moment de la dispersion de la chambre, les fermiers-unis comptaient 40 députés, les libéraux 12, les travaillistes 4, les indépendants 3, et les conservateurs 1.

Les fermiers-unis étaient au pouvoir depuis cinq ans.

L'attitude qu'a prise l'hon. J. E. Brownlee, chef du gouvernement sur la question des écoles séparées, va tourner contre lui le vote des Franco-Canadiens, car ceux-ci approuvent entièrement l'attitude prise par le gouvernement fédéral sur cette question.

Que les jaunes votent comme ils l'entendent, mais les Franco-Canadiens de l'Alberta n'admettront jamais que l'Orange-Sentinel de Toronto dicte la conduite à suivre au premier ministre de l'Alberta.

M. Laudas Joly, député de Saint-Paul, a d'ailleurs eu le courage et le bon sens de se séparer de son parti sur cette question.

:*:

WHITE STAR, Sask.

Grâce à la générosité de messieurs Pierre Bompais et Louis Falhun notre petite église possède maintenant une cloche qui fut bénie dimanche le 13 par Mgr Brodeur, P.A., V.G.

A l'issu de la messe un banquet champêtre présidé par Mgr fut des mieux réussi malgré le temps peu encourageant pour les préparatifs de la veille.

La cérémonie de bénédiction fut pieusement suivie par un grand nombre d'assistants venus d'un peu partout. Dans un sermon bien choisi Mgr nous fit part de l'importance que l'Eglise attache à la cloche. Il nous démontra comment la cloche est le porte-parole de notre joie, comme de notre tristesse; comment elle sert de trait d'union entre le ciel et la terre.

Après la cérémonie, M. le curé remercia sincèrement les généreux donateurs et tous ceux qui participèrent au succès de notre petite fête.

—Notre compatriote, M. A. Besnard, de Prince-Albert, fait le recensement de notre district.

—A l'hôpital de la Ste-Famille, Mme Odias Cartier donna naissance à une petite fille.

—Mme Jack Russel est en route vers l'Est où elle passera une couple de mois en visite chez sa mère.

—La récolte a magnifique apparence; tout s'annonce pour une récolte supérieure à celle de l'année passée. Jusqu'ici la pluie est tombée en abondance. Actuellement, la plupart des gens sont occupés à défricher.

—En ce moment il y a dans la paroisse quelques bonnes terres à vendre qui feraient bien l'affaire de quelques bonnes familles franco-canadiennes désirant ce qu'il y a de mieux pour culture mixtes de première classe. Ces terres sont avantageusement situées dans un rayon de un à trois milles de l'église, école, gare et de 6 à 8 milles de Prince-Albert.

Toute personne intéressée ferait bien de correspondre aussitôt que possible avec M. l'abbé LeSann, qui se fera un plaisir de donner toutes les informations désirées.

Les Centres Franco-Canadiens

RADVILLE, Sask.

Dimanche, le 6 juin, nous avons eu une belle procession du T. S. Sacrement. De jolis reposoirs avaient été dressés : au couvent, chez M. Théodore Labossière, chez M. Jos. Deshors et chez M. Eugène Bellavance. Des groupes de petites filles vêtues de blanc, jetaient des fleurs devant le saint Sacrement. C'est la procession la plus longue, la plus recueillie et la plus solennelle que nous ayons eu à Radville ; bon nombre de protestants se tenaient sur les rues pour la voir passer.

Cimetière

Dimanche, après la messe, un cojour fixé par la ville pour faire une visite au Cimetière. Les catholiques suivis de toutes les autres dénominations protestantes se rendirent au cimetière en procession. M. le curé donna l'instruction en anglais, prenant pour texte les paroles que l'Eglise nous adresse le Mercredi des Cendres : Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. Le sermon fut suivit du chant du Libera pour le repos de l'âme de nos morts.

Bazar

Dimache après la messe, un comité de Dames de la paroisse a été élu pour le prochain bazar qui aura lieu à l'automne. Mme Eugène Bellavance a été élue présidente, Mme John Helpin vice-présidente, Mme J.-A. Saindon secrétaire. Plusieurs autres dames de la paroisse de Souris Valley et de Ste-Colette ont été spécialement nommées pour aider le comité dans les divers arrondissements. Mlle Dufrésne de Ste-Colette et Fosscier de Radville ont été élues candidates.

Visite

M. le curé est allé à Gravelbourg la semaine dernière pour assister au vingt-cinquième anniversaire de prêtrise de M. l'abbé Maillard, curé de Gravelbourg. Ces fêtes ont été les plus grandioses que nous ayons encore vues à Gravelbourg.

M. le curé est parti pour aller assister au Congrès de Chicago. C'est le Rév. Père Dutilly, du Collège de Gravelbourg, qui le remplace pendant les deux semaines de son absence.

—Dimanche dernier la fête du Sacré-Coeur a été célébrée avec une grande solennité. Le soir eut lieu une belle procession au dehors de l'église. Les jeunes garçons du Couvent, Antoine Morissette, Joseph Deshors, Eldon Kimball et Henri Bourassa portèrent la statue du Sacré-Coeur en procession. Le spectacle était vraiment beau. Au retour à l'église, le jeune Léo Dionne lut en français l'acte de consécration au Sacré-Coeur et le jeune Willie Cowden en anglais.

A une assemblée de la Franco-canadienne tenue dimanche après la messe, il a été décidé de célébrer notre fête nationale à Souris Vallée jeudi le 15 juillet, par une messe solennelle et sermon. Un comité de paroissiens de Radville et des deux autres missions a été chargé du programme de la fête Il y aura pique-nique, jeux de balle, courses et soirée dramatique et musicale.

Baptême

M. et Mme Richard Ferand, une fille, baptisée sous les noms de Marie Annette. Le parrain a été Paul Labossière et la marraine Blanche Dionne.

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

Nouvelles diverses

M. l'abbé Maillard ainsi que MM. les abbés Louis Lussier et Adélard Leclaire nous ont quittés vendredi, le 18 juin, pour assister au Congrès Eucharistique de Chicago. Ces derniers feront un voyage dans la Province de Québec.

Les RR. Soeurs Jésus-Marie de Sillery font un agrandissement d'environ $200,000.00 à leur couvent de Gravelbourg.

Monsieur l'abbé Albert Ouellet, agrégé au diocèse de Prince-Albert, et professeur au collège, a été ordonné sous-diacre, par S. G. Monseigneur O.-E. Mathieu, dimanche le 6 juin, à l'église Sainte-Philomène de Gravelbourg.

Monsieur le Curé Chs Maillard a fait don au collège du magnifique billard, qui était autrefois à l'archevêché de Régina, et Monsieur l'abbé Erny a aussi fait présent au laboratoire de physique du collège d'un superbe radio de $400.00. Merci aux généreux bienfaiteurs.

Mardi, le 15 juin, un service de Requiem a été célébré au collège, pour le repos de l'âme de la Révérende Soeur St-Jude, autrefois du Jardin de l'Enfance, décédée le 3 juin, à la Maison-Mère des Révérendes Soeurs Oblates à St-Boniface, Manitoba.

Une retraite fermée sera prêchée à la fin de juillet ou au commencement d'août au collège Mathieu pour les citoyens de Gravelbourg et ceux des localités avoisinantes. Les Messieurs, hommes et jeunes gens de la région, sont tous cordialement invités à prendre part à cette retraite de trois jours, passés dans le recueillement et la prière.

Il y a eu au-dela de 15,000 communions de distribuées au collège et au jardin de l'Enfance au cours de l'année scolaire 1925-1926.

Banquet des Fêtes Jubilaires

Il nous est agréable de publier ici les noms des Dames qui ont organisé le magnifique banquet des fêtes jubilaires de M. le Curé C. Maillard, à l'occasion de ses Noces d'Argent Sacerdotales, et qui en ont fait un si beau succès:

Comité d'organisation du banquet:

Présidente d'honneur, Mme Juge A. Gravel;

Présidente de la ville, Mme E. Cadieux;

Présidente de la campagne, Mme A. Piché;

Vice-présidente de la ville, Mme Dr M. Gravel;

Vice-présidente de la compagne, Mme J. Chouinard;

Secrétaire-trésorière, Mme A. Raymond.

Les Dames suivantes faisaient partie des sous-comités de l'organisation de ce banquet Mmes J. Pelletier, O. Gauthier, Régent, Victor Chevrier, Fr. Gauthier, W. St-Germain, Ranger, J.-A. Forcier, Dr M. Lavoie, J.-B. Michaud, Bélisle, St-Arnaud, Guay, Gagnier, W. Lambert, Brillon, R. Pouchard, J. Piché, G. Hébert, etc.

Nos félicitations et chaleureux remerciements à ces dames.

—:*:—

CLEEVES, Sask.

Cleeves, bien qu'ayant un nom anglais, compte dans ses murs un groupe important de citoyens de langue française. Et il n'a pas l'intention d'abdiquer sa langue, parce qu'il possède depuis des années deux écoles où le français est enseigné tout le jour durant aux élèves du premier grade et une heure par jour pour les autres grades.

Nous avons encore de bons "Homesteads" et c'est un avis aux nôtres qui désirent s'installer dans un milieu où "Sa Majesteé la langue Française" domine.

—Le R. P. Demers, O.M.I., qui était allé rencontrer les membres de sa congrégation à North-Battléford, nous est maintenant revenu. Avant son départ, notre dévoüé Curé avait bien voulu donner un "Concours d'Instruction Religieuse" aux élèves du grade VIII de l'école Vimy Ridge. Nos félicitations anticipés à ceux qui sortiront vainqueurs de ce concours.

—M. l'Inspecteur Turcot, B. Sc et gradué de l'Université de Paris, a déjà visité l'école de Vimy Ridge. M. Turcot s'est déclaré satisfait de la tenue de l'école ainsi que de la méthode d'enseignement. Nos félicitations au gouvernement provincial qui a enfin compris la nécessité d'une inspection bilingue.

—M. Thomas Nedelec, de St-Hypolite est actuellement en visite chez son frère; M. C. Nedelec.

—Bienvenue à notre nouvelle institutrice de Saint-Albert, Mlle Le-Myre. Cette dernière remplace Mme La Chambre, démissionnaire.

—:*:—

DOLLARD, Sask.

—M. et Mme J.-B. Fontaine sont partis depuis quelques semaines pour Kimberley, B.C. Ils feront un voyage d'agrément, car cinq de leurs enfants habitent cette ville.

—Le 9 juin, M. le curé Rioux, M. l'abbé Lévesque ainsi que M. et Mme Horace Ethier se rendirent à Gravelbourg pour prendre part aux fêtes sacerdotales de M. le curé Maillard.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mme Alphonse Audette, malade depuis 2 semaines à l'hôpital de Shaunavon est de retour dans sa famille.

—MM. Aurèle et Joseph Arcand sont partis en auto pour Battleford, Jack Fish et Meota ou demeurent plusieurs de leurs parents.

—M. Rioux, curé de la paroisse, s'est mis en route, jeudi le 17, pour se rendre au Congrès Eucharistique de Chicago.

—Nous invitons tous les gens des centres environnants et mêmes éloignés à venir prendre part à notre fête paroissiale le 27 juillet. Ce même soir ils auront le plaisir d'entendre avec nous les artistes Duprat.

Un grand nombre d'enfants de l'école de Dollard et de Valroy ont pris part au concours de français du 12 juin. Nous devons remarquer que l'arrondissement "Mine Valley" n'a pas participé au concours cette année. La raison est que les élèves canadiens, tous des jeunes, n'ont commencé le grade IV qu'au mois de mars. Ils se préparent avec une ardeur toute spéciale pour 1927.

C'est certainement une pluie bienfaisante qui nous est tombée le 15 et le 16 juin car déjà des champs de blé qui n'étaient que quelques pouces de hauteur commençaient à jaunir. A présent on voit les fermiers avec le sourire aux lèvres.

—:*:—

ST-VICTOR, Sask.

—M. le curé J.-A. Magnan nous quitte le 21 de ce mois pour un voyage de repos dans l'est. Nous lui souhaitons d'heureuses vacances.

—M. l'abbé Baudin qui doit remplacer M. le curé pendant son absence était en visite au presbytère lundi dernier. M. l'abbé Baudin est retourné à Laflèche mais il reviendra le 21 prendre la place de notre pasteur.

—On nous annonce aussi que M. l'abbé Rondeau, ancien curé de St-Victor va venir passer quelques mois d'été chez nous. Nous avons tous le souvenir très vivant de M. l'abbé Rondeau, de sa douceur et de sa bonté quand il était parmi nous et c'est avec plaisir que nous attendons sa visite et nous sommes heureux qu'il revienne nous voir.

—M. Th. Sylvesctre (Curly) vient d'ouvrir un salon de crême à la glace et nous trouvons maintenant chez notre ami des liqueurs, des fruits, des cigares, cigarettes, etc.

—M. Eldège Vaudrin, propriétaire du garage de St-Victor vient de partir pour Weyburn. M. Vaudrin est un vétéran de la grande guerre et il doit aller à Weyburn subir un examen à l'hôpital militaire; nous espérons qu'il n'y a rien de grave et que nous le verrons bientôt de tour.

—Le 6 juin dernier une agréable soirée était donnée dans la demeure hospitalière de M. Toussaint Delorme en l'honneur de l'anniversaire de naissance de Mme Delorme. Le club des Jeunes Gens était représenté par la plus grande partie de ses membres et en leurs noms M. L. Pépin et M. Martin offrirent un petit cadeau à Mme Delorme dont tous connaissent le dévouement aux oeuvres paroissiales et surtout lors du dernier bazar.

—Le dimanche, 13 juin, le Club des "Célibataires" organisait une soirée. Le programme comprenait une partie de cartes, monologues et dialogues comiques, chansons et musique variée. Un goûter fut servi et là les célibataires apprécièrent l'aide des jeunes filles. Pendant toute la soirée l'orchestre du Club formé de Messieurs Ph. Beaubien, H. Davis, Achille Emond, Jos. Degrand, H. Baudin et F. Richot, nous charma d'airs populaires fort goûtés de l'assitance. M. Télesphore Hubert, un nouveau membre, a su nous prouver ses talents de musicien et de comédien et il fut rappelé maintes et maintes fois par un délire d'applaudissements. M. V. Martin, le vice-président et directeur de la chorale du Club voulut bien interpréter avec M. E. Thomas un dialogue qui provoqua un fou rire irrésistible et un tonnerre d'applaudissements prouvant la solidité des vitres de la salle. M. Martin et M. Thomas furent rappelés successivement. M. Xavier Hubert, nouvellement arrivé du Wisconsin et maintenant un des nôtres, nous chanta quelques numéros de son répertoire. Messieurs Davis et Ph. Beaubien nous jouèrent une vieille gigue qu'exécuta M. V. Martin.

Il nous faut adresser un remerciement spécial aux gentilles demoiselles qui prêtèrent spontanément leur concours aux jeunes gens chargés de la préparation et de la distribution du goûter. Mlle Thérèse Beauregard, M. O'Reilly, Mlle Rita Beauregard, M. Brunet, Mlle A. Robillard, M. Verville, Mlle Edith St-Cyr et M. Lionel Bélisle, et nous remercions aussi Mlle Viola Dubois et Mlle O. Cayer qui s'occupèrent de la vente des billets.

L'assistance était plus nombreuse que la salle pouvait contenir et nous regrettons que plusieurs ne purent trouver place et nous les remercions de s'être dérangés pour nous. A nos amis de Willow-Bunch, de Verwood, d'Assiniboia, de Willows, nous adressons nos remerciements et nous espérons qu'ils ont passé une soirée agréable et qu'ils reviendront de temps en temps parmi nous... nous avons failli oublier nos amis de Joeville..

La soirée se termina par un vieux chant canadien d'autrefois qui, s'il n'a pas l'attrait de la nouveauté, a du moins l'honneur d'avoir été chanté par nos arrières grands pères. Le club tout entier l'exécuta sous la direction de M. V. Martin.

M. L. Pépin fut un des organisateurs de cette veillée et la soirée fut présidée par M. R. H. Vaesen qui au nom de tous ses amis, reçut les visiteurs et les remercia.

Et tout se termina par notre chant national "O Canada" chanté par toute l'assistance à pleine voix et à plein coeur ainsi que par nos amis anglais présents en grand nombre. - f--

Le Cercle de St-Victor de l'Association Faneo-Canadienne vient de décider l'organisation d'un grand pique-nique ici le dimanche 27 juin. A ce pique-nique se joindront les Dames de Ste-Anne, le club des Jeunes Gens, les Enfants de Marie et le cercle dramatique Ste-Jeanne d'Arc qui forment tous ici la grande famille canadienne française sous l'égide de notre société de l'A. C.F.C. Ce pique-nique aura lieu au bois de "Katchou". Les organisateurs, sous la présidence de M. S. Ducharme dont on connait le dévouement à toutes nos oeuvres, ont préparé des jeux divers avec de beaux prix, des courses, une partie de balle au camp et d'autres attractions. Les dames de Ste-Anne auront des lunchs et des rafraichissements à la disposition de tous. Nos amis des environs sont assurés ce jour-là de passer une après-midi agréable à St-Victor.

—:*:—

ST-LOUIS, Sask.

Le bureau des commissaires de chemin de fer est venu se renseigner sur place au sujet de la demande faite par le département de la voirie de construire une passerelle pour les voitures et les piétons sur le pont du C. N. à St-Louis.

Les commissaires ont entendu les témoignages de plusieurs personnes de la localité sur l'opportunité de faire cette amélioration qui serait très avantageuse pour tous les gens de la région.

On espère que le rapport de la commission sera favorable.

—:*:—

Le plus loyal citoyen du Canada

Montréal. — "Pour moi le plus humble Canadien français qui cultive le sol, dans une partie reculée de notre province et qui accomplit fidèlement sa tâche, est tout aussi loyal que ceux qui affectent de chanter bien haut nos airs nationaux, et trouvent plus d'occasions que cet humble pionnier, de proclamer verbalement leur loyauté." Telle est la significative déclaration que faisait à l'occasion de la fête de l'Empire, à Montréal, M. le Professeur Brockwell, de l'Université McGill.

Prince-Albert

—Sa Grandeur Mgr Prud'homme, Mgr Brodeur, M. le Commandeur J.-E. Morrier, chef du secrétariat de l'A.C.F.C., Mme Morrier, et le R. P. Langlois, O.M.I., rédacteur en chef du *Patriote*, sont allés à Chicago pour prendre part au Congrès Eucharistique.

—Le R. P. Auclair, O.M.I., ancien directeur du *Patriote*, est venu prêter son concours pour quelques jours à la rédaction du journal.

—Demain soir, sur la pelouse près de la cathédrale du Sacré-Coeur, sera servi un banquet pour toute la paroisse à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

—Le jeudi, 17 juin, à 3 h. 30 de l'après-midi, avait lieu dans la salle des Fêtes de l'Académie Notre-Dame de Sion, la séance de graduations durant laquelle Mlles Chrystle Riddle, Béatrice Walsh et Mary Patricia Gaina recevaient la couronne et la médaille de fin d'études. Le diplôme leur avait été remis le matin pendant la sainte messe par M. l'abbé Desmarais dont la pieuse allocution toucha tous les coeurs.

La fête, très réussie, pendant laquelle les élèves de l'Académie firent entendre des choeurs et récitation, partie en français, partie en anglais, était présidée par M. l'abbé Desmarais, acompagné du R. P. Adam, O.M.I. Sa Grandeur Mgr Prud'homme, parti le matin même pour le Congrès Eucharistique, avait fait transmettre par M. l'abbé Desmarais *un message paternel* de voeux et de bénédictions, ce dont les graduées et leurs maitresses se montrèrent très touchées, et reconnaissantes,

—*Mme Spear Miller a quitté Prince-Albert* dimanche dernier avec son bébé et sa mère, Mme Tremblay pour la Floride. Elle s'en va rejoindre son mari qui vient d'y ouvrir un magasin.

Mme Miller était membre du choeur de la cathédrale et de la chorale de la ville et bon nombre de ses amis sont allés à la gare lui souhaiter bon voyage.

- Mme Jean McDonald bien connue aussi dans les cercles musicaux a dit adieu à ses amis de Prince-Albert pour aller demeurer à Calgary où sa famille est établie. Les amateurs de chant regretteront de ne plus pouvoir entendre Mme McDonald dans nos concerts.

—Par leur victoire de lundi soir sur l'équipe, Prince-Edouard, les élèves de *l'école séparée se trouvent* champions de la première série du concours de ballon (socker). Régina., Sask. —

—:*:—

Régina, Sask.

Demain, 21 juin, les Canadiens-français fêteront leur saint patron. Une messe solennelle sera chantée à la cathédrale par Mgr Marois, P.A., V.G., avec sermon par M. l'abbé A. Morrissette, chapelain à l'hôpital de Régina.

Dans la soirée, on se réunira, rosette tricolore à la boutonnière, au club catholique où maints orateurs se feront entendre.

—A l'occasion du passage des pèlerins franco-canadiens en route pour le Congrès de Chicago, vendredi soir à 7 h., un magnifique programme organisé par M. Ludger Roy et le groupe canadien de Régina, fut irradié du poste C.N.R. Voici ce programme qui fut très apprécié:

Solo de piano — Mademoiselle Blanche Roy
Déclamation — Obs ervation — Madame Jeanne Kirtzweiser
Solo de chant: Le Couteau — Bofrel — M. J.-E. Villeneuve
Duo de chant — Les Brésiliennes M. et Mme Ludger Roy
Solo de Chant — Aimer c'est forger sa peine — M. Ludger Roy
Trio — Les soirées de Québec — M. L. Roy, M. J.-E. Villeneuve et Mlle Blanche Roy
Solo de chant — Dans la briole M. J.-E. Villeneuve
Solon de violon—Thaïs—Massenet M. Paul Roy
Solo avec choeur: Les Montagnards Mme Kritzweiser
Chant canadien: Alouette M. Villeneuve et choeur
Solo de chant: Les Noces de Madeleine — Mme Ludger Roy
O CANADA

—:*:—

SASKATOON, Sask.

M. L. P. Mayrand bachelier ès-sciences pharmaceutiques, fils de M. et Mme Emile Mayrand de la cinquième avenue, Saskatoon, Sask., est parti le neuf juin pour New-York où il s'occupera de chimie.

—:*:—

FERLAND, Sask.

Notre pique-nique a eu lieu dimanche dans l'ordre le plus parfait. Nous avons eu beaucoup de monde, aussi les recettes ont été plus que satisfaisantes.

—Monsieur et Madame Joseph Fournier, M. et Mme Edmond Chabot sont partis pour l'Est, Montréal, Québec, etc., en passant par les *grands centres des Etats-Unis.* Nous leur souhaitons bon voyage et prompt retour parmi nous.

—Mme L. P. Germain et M. Louis Fournier se sont payé le luxe d'un "Chrysler" sédan, six cylindres, et M. Ludger Couture un "Chevrolet" *touring.*

La température se tient au froid et les brouillards de pluies ne sont pas trop rares aussi les grains poussent rapidement.

—M. Joseph Desharnais s'est démis une épaule en versant avec son char. Aux dernières nouvelles, il se remet de son accident.

—MM. Charles Henri Fournier et Emile Couture, étudiants au Collège Mathieu de Gravelbourg sont en vacances ici chez leurs parents.

—:*:—

Comment on meurt en religion

Il y a quelques semaines mourait à Saskatoon, Sask., Mère Alexandra, religieuse de la Providence de Montréal. Elle attendit la mort comme, avant de sortir on range ses effets, ou finit ses affaires. Elle voulait sans bruit, sans déranger, partir au ciel comme elle allait aux choses ordinaires. "Envoyé tels reçus,... Des lettres à porter près sur mon bureau,... Notre retraite est faite et nos deux jubilés.. Du temps il faut profiter.... Oui, j'ai fait de mon mieux, je m'en vais satisfaite... Je n'ai rien à laisser, je ne possède rien. Mon âme à mon Dieu, mon corps retourne en terre... Ma volonté: Jésus!"

Elle, qu'aucun lien ne rattache à la vie, se rappelle pourtant, en disant son rosaire, qu'il lui reste ici-bas des êtres chéris. On demande quoi dire à ses parents, ses proches. Que peut-elle trouver? —"Bien, dites-leur merci!" - De la reconnaissance!

La mort toujours dure et cruelle, prenant plaisir parfois à faire une victime retint son courroux devant tant de douceur et d'abandon sublime et sembla pour cette âme sans reproche le prélude d'un bonheur sans égal.

Le Pape tient un Consistoire

Rome.— Notre Saint-Père le Pape Pie XI a tenu un Consistoire secret lundi, 21 juin, et demain, le 24, aura lieu le Consistoire public, au cours duquel le cardinal Ceretti, ancien nonce à Paris, recevra le chapeau.

A ce Consistoire, Mgr Carlo Perosi, assesseur au Saint-Office, et Mgr Luigi Capotosti, secrétaire de la Congrégation des Sacrements, seront nommés cardinaux.

Il y aura aussi nomination de quelques évêques et archevêques.

—:*:—

Quelques conseils

Il faut veiller sur vos enfants

Il faut veiller, il ne suffit pas de prier:

La prière ne dispense pas de la vigilance, il est inutile de demander à Dieu de remplir nos propres obligations.

Il faut veiller, il ne suffit pas d'avertir:

Les enfants sont oublieux; une bonne surveillance et, au besoin, une bonne correction valent mieux que dix avertissements.

Il faut veiller, il ne suffit pas de donner le bon exemple, il faut écarter le mauvais exemple.

Il faut faire bonne garde. Il faut surveiller et connaître les compagnons que fréquentent vos enfants; il ne suffit pas d'écarter ceux que vous connaissez comme mauvais ou dangereux, il ne faut admettre que ceux que vous connaissez pour positivement bons.

Il faut surveiller les jeux de vos enfants, il en est d'innocents, il en est qui déshonorent, il en est qui ne sont que des prétextes pour colorer des absences et des relations dangereuses.

Il faut faire bonne garde à la maison, et que ni une parole ni un geste, ni une gravure, ni un livre, ni rien de ce qui peut ébranler la vertu des petits ou même des grands ne soit toléré dans ce sanctuaire de *la famille.*

Il faut veiller, si vous ne voulez pas gémir un jour; mais cela même ne suffit pas.

Pour garder un enfant, il faut l'Eucharistie.

Il y a dans l'Eucharistie une vertu qui dépasse en efficacité tout ce que le père le plus vigilant et la mère la plus attentive peuvent faire pour garder l'âme d'un enfant.

Avec Dieu dans le coeur par l'Eucharistie, un enfant peut traverser les pires orages et se conserver intact; l'Eucharistie ne dispense pas des autres moyens de la surveillance en particulier, mais elles communique à tous une efficacité divine. Sans l'Eucharistie, l'éducation, la surveillance restent un problème qui peut aboutir à un échec; avec l'Eucharistie, elle doit aboutir à son terme naturel, la formation du chrétien, de l'homme à l'image de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Parents chrétiens, menez à l'Eucharistie ceux dont vous avez la charge. Et le Dieu de l'Eucharistie les préservera.

—:*:—

Ménage sans mari

Dans un récent numéro de l'Action Populaire, de Joliette. M. l'abbé Valois a fort bien développé cet important sujet. Nous donnons ici la conclusion de cet article d'actualité:

Qui ne connait ces ménages sans mari, sans chef? Il travaille? Très bien. Il passe à la maison à l'heure des repas?? ???Très bien. Mais il *ne fait que passer; le soir, il re*vêt des habits plus propres, caresse ses enfants hâtivement, et se sauve s'esquive, disparait. Lorsqu'il revient, tout dort à la maison, et le son de ses pas, le bruit des habits déposés dans l'obscurité se mêlent au tic-tac de l'horloge. Et c'est *chaque jour la même chose. Il s'en* va chez des amis, ou avec des amis, passer la veillée à jouer et à jaser, privant ainsi de sa présence sa femme et ses enfants, qui désiraient ardemment la fin du jour pour réconforter leur coeur au sien, durant les heures mystérieuses qui précèdent le sommeil réparateur. La femme est seule pensive au foyer désert. Les enfants sont bien sous sa tutelle toute faite de maternelle tendresse, mais arrivés à un certain âge, ils lui échappent, s'ennuient au foyer, et comme leur père qui, seul, pourrait les retenir, ils quittent la maison, sortent à tout propos, pour le bal, pour les vues animées, pour les soirées, pour les promenades, etc... Quand l'ennui règne au foyer, les enfants cherchent ailleurs les distractions dont leur bouillante jeunesse a besoin. Est-là remplir ses devoirs de père de famille Est-ce là coopérer, aider la mère de famille à former ces citoyens et ces citoyennes qui devraient plus tard faire l'honneur et la joie de la maison? N'est-ce pas plutôt exposer votre trésor aux intempéries des saisons, au vent des passions; aux mains des ravisseurs d'âmes, aux exhalaisons malsaines des plaisirs de la ville? La vie de famille est au contraire si douce et si agréable, elle a tant de salutaire influence sur les enfants!

Jamais vous ne prendrez trop de peine pour vos enfants, et plus vous leur donnerez de soins, plus ils vous seront chers. Rendez-leur votre foyer agréable et ils y resteront d'eux-mêmes. De grâce, conservez à notre pays le trésor du foyer, ne le quittez pas, votre place et votre bonheur sont près de lui.

—:*:—

Herriot reviendrait au pouvoir

Paris.—Edouard Herriot, chef du parti radical, a été appelé par le président Doumergue à former un cabinet, à la suite de la démission du cabinet Briand.

M Heriot prépare son second ministère à peu près de la même facon que le premier, avec MM. René Benoit, Edouard Daladier, *Jacques Dumesnil, Camille Chautemps,* Anatole de Monzie, comme ses principaux lieutenants.

P. A. —

GRAND RALLIEMENT FRANCO-CANADIEN

à Domrémy, Sask.

DIMANCHE, 27 JUIN, Fête de la St-Jean-Baptiste

A 11 heures, Messe en plein air. A midi, Banquet. A deux heures, Convention Régionale de l'A. C. F. C. Discours par des membres du Comité fédéral de l'A. C. F. C. A 3.30 heures distribution des prix aux 13 écoles bilingues de la Région. Jeux, Amusements, Souque à la corde, etc. A 6.30 heures, Souper.

La Rosette rouge dite "Dollard" est obligatoire. Insignes et ruban des écoliers facultatifs. On est prié de recevoir les vendeurs d'insignes courtoisement.

BIENVENUE A TOUS. PAR LE COMITE REGIONAL.

Introuvable

Un jeune homme revenait d'une fête. Sa mère, qui désire ardemment le marier, l'interrogea:

—Voyons, raconte-moi, quelles jeunes filles as-tu vues là-bas?

Alors, il énuméra...

Il avait vu la petite Y... en laque de garance rose avec un flot de longs rubans à son épaule...

Il avait vu la grande B... en vert jade, avec des paniers qui balançaient!... balançaient !... barcarolle!... barcarolle!...

Il avait vu la grosse Y... Celle-là, en crêpe marocain tout noir.... parce que le noir, ça effile... ça effile!...

Il avait vu... etc... Il ne se souvenait plus, lui, le pauvre!...

Sa mère l'écoutait en le regardant dans les yeux.

—Allons, avoue?... Il y en avait sûrement de gentilles?...

—Oh! très gentilles!... presque trop gentilles!...

—Et tu n'en as pas trouvé une à ton goût?... à ton rêve?...

Le jeune homme réfléchit, cherchant à ne pas bluffer sur ce sujet gracieux et redoutable:

—Eh bien! non, maman!... Vraiment... non!...

Sa mère alors le raisonna:

—J'ai peur que tu sois trop difficile!... Voyons, dis-moi... Comment te la figures-tu celle que tu cherches?...

Alors—ô suprême récompense!—le grand jeune homme alla vers sa mère, et lui nouant ses bras autour du cou, et la regardant à son tour bien dans les yeux:

—Comment je me la figure?... Mais comme vous, ma chère maman!... La femme de mon rêve serait une jeune fille qui vous ressemblerait... Vous me dites que je suis difficile?... C'est que je vous connais... et que je compare!

—:*:—

Paroles à méditer

Au Congrès diocésain de la Ligue des Femmes Françaises, S. G. Mgr Garnier, évêque de Luçon, dit que la diffusion de la Bonne Presse doit être au premier rang de l'apostolat. Il déclare radicalement mauvais, et condamnable, tout journal qui se fait le défenseur de lois laïques, ou même simplement les tolère, s'y montre indifférent. L'indifférence et le silence sur ce point, sont une insulte envers Dieu. "Notre devoir est d'affirmer hautement la vérité qui nous est confiée pour la répandre, sans jamais approuver, ni vouloir le mal et l'erreur", dit Mgr Garnier, et il ajouta : "Nous ne tairons pas le danger de la presse neutre, c'est-à-dire imprégnée d'esprit laïque. Non, en vérité, cette presse-là n'est pas capable de former les consciences, *de renouveler l'esprit chrétien dans* la société, comme le demande le Chef de l'Eglise."

—:*:—

Le nombre des missionnaires dans le monde

Rome.— D'après les travaux et calculs de l'Exposition missionnaire, le personnel des missions comprend 122,558 personnes, dont 12,702 prêtres blancs, 4,080 prêtres indigènes. L'action missionnaire s'adresse à un million et demi de catéchumènes. Elle exerce sa propagande sur 26 millions de schismatiques, 217 millions de musulmans et 883 millions de paiens. Les missions catholiques, dont les dépenses s'élèvent à 53 millions de fres, entretiennent 20,878 écoles avec 1,112,397 élèves.

—:*:—

La route de Duck Lake

Le sous-ministre de la voirie confirme la nouvelle qu'une partie de la route provinciale au nord-est de Duck Lake a été adjugée à Bryson Frs de Duck-Lake pour la somme approximative de $36,000.

—:*:—

Cosmétiques et alcool

Montréal. — Le Dr Wolff Freudenthal, spécialiste mondial pour les maladies des yeux, de la gorge et des oreilles, a lu un travail très intéressant à la séance d'ouverture du congrès de l'*Américan Laryngological, Rhinological and Otological Society,* au Mont-Royal. Il a parlé de l'alcool, du tabac et des cosmétiques, considérés quant à leur action sur la gorge.

Employé modérément, l'alcool est excellent dans le traitement contre la tuberculose, le diabète. Il dénonce la prohibition comme néfaste pour la jeune fille américaine. Autrefois, la jeune fille ne touchait jamais à l'alcool, maintenant, grâce à la prohibition, elle boit tout comme les garçons. Et la prohibition n'empêche pas de boire, car ceux qui ont de l'argent peuvent avoir toute la boisson qu'ils désirent. La criminalité augmente de façon alarmante aux Etats-Unis, et les morts par empoisonnement chronique par l'alcool étaient en 1925 onze fois ce qu'elles étaient en 1920. Les gens ne boivent plus de bière, ils boivent du whisky. Le conférencier déclare que les cosmétiques détruisent la peau et que la cigarette est la cause la plus ordinaire des affections de la gorge.

—:*:—

Q. — Quelle différece entre une *repasseuse et un cheval?*

R. — La repasseuse a les fers aux mains et le cheval aux pieds.

Q. — Quelle ressemblance entre *un soldat et une ceinture?*

R. — L'un sert le pays, l'autre la taille.

—:*:—

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1, $1.28; No. 2, $1.23; No. 3, $1.18; No. 4, 1.08.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1, 1.44 3-4; No. 2, 1.43 3-4; No. 3, 1.38 3-4.

Red durum. — No. 1, 1.23 3-4; No. 2, 1.21 3¼; No. 3, 1.17 3-4.

Blé, — No. 1 nord, 1.53 ; No. 2, 1.48 3-4; No. 3, 1.45 3-4; No. 4, 1.36 1-2; No. 5, 1.26 3-4; No. 6, 1.11 3-4; fourrage, 89 3-4; voie, 1.50 3-4.

Avoine. — No. 2 C., 50 3-8; No. 3 C.W., 45 1-8; extra, 1, fourrage, 44 7-8; No. 1 fourrage, 43 1-8; No. 2 fourrage, 40 1-8; rejetée, 37 5-8; voie, 48 7-8.

Orge. — No. 3 C.W., 61 3-8; No. 4 C.W., 59 5-8; rejetée, 57 7-8; fourrage, 56 7-8; voie. 61 5-8.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.96 1-8; No. 2, C.W., 1.92; No. 3 C.W., 1.77; rejeté, 1.67! voie, 1.96 1-2.

Seigle. — No. 1 C.W., 89 7-8; No. 2, C.W., 89 7-8; No. 3, C.W., 85 1-2: rejeté, 2 C.W., 84 1-2; rejeté, 83 1-2; voie, 90 1-4.

—:*:—

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché faible à la fin de la semaine, pas de vente de bestiaux avant-midi. Porcs gras: $13.00.

—:*:—

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivées: 2,715 bestiaux et veaux, 2,008 cochons, 91 moutons et agneaux. Marché aux bestiaux: peu actif. Prix des cochons, assez bon. Les porcs gras frappèrent $14.00.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous. Un sou du mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE, pour l'arrondissement scolaire Oak Nnoll No. 2703, une institutrice bilingue. Ouverture de l'école le 12 juillet. Les applications seront reçues jusqu'au 2 juillet. Donnez qualifications et salaire exigé dans première lettre. S'adresser à George Orbell, Rocanville, Sask. 14-15-P

INSTITUTRICE catholique bilingue demandée, possédant certificat de 2e classe, pour l'arrondissement de l'école Bolton No. 2826, enseignement jusqu'au 10e grade. Ouverture de l'école le 15 août. S'adresser à W. Lapierre, secrétaire, Storthoaks, Sask. 14-18-P.

INSTITUTRICE bilingue de 3ème classe, trois ans d'expérience, prendrait charge d'une classe pour le mois de juillet. S'adresser à Boite 42, Willow Bunch, Sask. 15-17-P.

INSTITUTEUR DEMANDE EMPLOI

INSTITUTEUR marié, diplôme 2e classe, 3 ans d'expérience, meilleures références, désire école avec résidence, village ou campagne, pour fin d'août ou commencement de septembre. Acceptera salaire raisonnable. S'adresser au Secrétaire de l'A. C. F. C., Edifice du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 13-17-P.

DIVERS

DANS CENTRE canadien, magasin (60 x 60) et entrepôt (25 x 18) ayant façade sur la principale rue à une courte distance de la gare. Deux bons apartements de sept pièces chacun, audessus du magasin. Occupation immédiate. Conditions faciles. S'adresser à Mme Garand, Boite 114, Marcelin, Sask. 11-15-P

BEL EMPLACEMENT pour un pharmacien—centre franco-canadien—magnifique région. Médecins demandent pharmacien depuis longtemps. Prêtre résident. S'adresser à P. Labrecque, Richard, Sask. 13-17-P

ON DEMANDE

COUPLE MARIE pour presbytère à la ville Cuisine, ménage et entretien de l'église. Références demandées. S'adresser à Boite PMJ. Le Patriote de l'Ouest, Prince-Albert. 13-?-C

A VENDRE

TROIS tracteurs usagés mais en très bonnes conditions. Marques suivantes: Emerson-Brattingham AA 12-20, Gold Chaply Murie 12-25, Titan 10-20. Acceptera automobile en échange. S'adresser à B. Baribeau, Wakaw, Sask. 13-17-P

QUELQUES beaux emplacements pour résidence d'été sur le lac Wakaw. Prix convenable. Ecrivez ou téléphonez à Bruno Baribeau, Wakaw, Sask. 13-22-P

SALON de coiffeur et propriété située sur la rue Centrale dans le voisinage du théâtre et en face du bureau de poste. S'adresser à H.-P. Bédard, Gravelbourg, Sask. Boite 157. 13-17-P

UN MAGNIFIQUE chien Terre-Neuve, âgé de 6 mois. Recommandable surtour comme gardien et chien de ferme. S'adresser à J. H. "Le Patriote", Prince-Albert, Sask. 15-19 C.

TERRE A VENDRE

UNE TRES bonne demi-section dont un ¼ est situé sur le N. W. de la section 6, Tomp. 39, R. 11. W. 2nd et l'autre ¼ sur le N. W. de la sec. 20, Tomp 39, R. 11 W. 2nd. Audelà de 80 acres en culture. Quantité de bon foin, bonne eau, bonne maison sur un quart, avec dépendances pouvant contenir 25 têtes de bêtes. Centre canadien-français et catholique, avec prêtre résidant, a ½ mile de l'école. Pour informations, prière de communiquer avec Adélard Pion, Périgord, Sask. 15-P.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer un ou trois quarts de section avec machineries, etc. Centre franco-canadien. Adresser à M. l'abbé Ad. Fortin, ptre curé, Lac Pelletier, Sask. 14-18-P

Marché de la fermière

Beurre de ferme: 27 à 30; de beurrerie, 33 à 37c.;
Oeufs frais: 25c. la dz.;
Patates: 40c. le minot;
Carottes: 40c. le minot;
Volailles mortes: 20 à 22c. la lb;
Volailles vivantes, 18c. la lb.